

**FONDATION DE
L'ARMÉE DU SALUT**

Rapport
d'activité

2017



La Fondation de l'Armée du Salut,

depuis sa création et sur la base de son projet, mène et coordonne l'action de structures et services sociaux, médico-sociaux et sanitaires au service de personnes fragilisées par des accidents de la vie, des dépendances ou des précarités de tous types. La Fondation de l'Armée du Salut est l'une des deux entités représentant, en France, l'Armée du Salut, au côté d'une Congrégation rassemblant des postes (paroisses) et réalisant, entre autres, des actions sociales d'intérêt général. Conformément au projet de la Fondation, le travail réalisé au service des personnes accueillies dans ses établissements s'efforce de traduire au quotidien un ensemble de valeurs humanistes, concordant parfaitement avec celles, chrétiennes, auxquelles l'Armée du Salut est fondamentalement attachée, telles que l'inconditionnalité de l'accueil, l'accompagnement de chaque personne accueillie dans sa globalité et l'écoute de sa parole. Pour réaliser son action, la Fondation de l'Armée du Salut fait appel à des équipes professionnelles, soutenues par les bénévoles, et entretient une forte coopération avec de nombreux partenaires, internationaux, nationaux et locaux. Ce principe coopératif et inter-associatif est d'ailleurs inscrit au fondement de l'action sociale et médico-sociale, dont l'Armée du Salut, membre fondateur des principales fédérations de ces secteurs, est l'un des acteurs les plus importants à l'échelle nationale.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

SOMMAIRE



Éditoriaux	p.1
Temps forts 2017	p.2
Focus actions 2017	p.6
Orientations stratégiques 2016/2020	p.8

ACTION AU SERVICE DES PUBLICS



Inclusion sociale

Action, services et statistiques	p.12
Bilan 2017	p.14
Focus actions 2017	p.16



Handicap-Dépendance

Action, services et statistiques	p.18
Bilan 2017	p.20
Focus actions 2017	p.22



Jeunesse

Action, services et statistiques	p.24
Bilan 2017	p.26
Focus actions 2017	p.28



Partenariats



Accompagnement spirituel Recherche des personnes disparues



Action d'intérêt général de la Congrégation de l'Armée du Salut

L'ORGANISATION AU SERVICE DE L'ACTION



Organisation et pilotage



Professionnels et ressources humaines



Bénévolat



Partenaires entreprises et mécénat



Portraits

CHIFFRES-CLÉS 2017 DE L'ACTION DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT

8400

PERSONNES ACCUEILLIES

Au 01/01/18, la Fondation de l'Armée du Salut pouvait accueillir et/ou accompagner quotidiennement au sein de ses structures et services (y compris temporaires), ou en suivi extérieur, environ 8 400 personnes (enfants, adolescents, adultes isolés ou en famille, personnes handicapées et handicapées vieillissantes, personnes en convalescence et personnes âgées dépendantes).



ACCOMPAGNER
LES PERSONNES
EN PRÉCARITÉ
VERS UNE PLACE
DANS LA SOCIÉTÉ



1900 000

JOURNÉES D'HÉBERGEMENT

Ce chiffre arrondi totalise les journées d'hébergement assurées en 2017 par la Fondation de l'Armée du Salut, tous publics confondus, dont 77 % pour des adultes en situation de précarité, 19 % pour des personnes en situation de dépendance et 4 % pour des enfants et adolescents.

130

PAYS

Au 30/06/18, l'Armée du Salut internationale, à laquelle la Fondation de l'Armée du Salut est rattachée, est présente dans 130 pays à travers le monde, tout récemment implantée au Gabon et au Burkina Fasso (source www.salvationarmy.org).



TRAVAILLER
AU SERVICE
DES JEUNES POUR
LA CONSTRUCTION
DE LEUR AVENIR





194

STRUCTURES ET SERVICES

Au 30/06/18, la Fondation de l'Armée du Salut comptait 194 structures et services sociaux et médico-sociaux, implantés dans 29 départements et 12 régions (lire la présentation synthétique de ces structures et services dans ce rapport, ainsi que la carte de leur implantation en fin de rapport).

4 200 000

REPAS

C'est le nombre de repas que la Fondation de l'Armée du Salut a servis en 2017, au niveau national, au sein de ses établissements, ainsi que par le biais de l'aide alimentaire d'urgence.



VEILLER
À LA QUALITÉ DE VIE
ET AU LIEN SOCIAL
DES PERSONNES
ÂGÉES

LA PARTIE FINANCIÈRE

du bilan 2017 sera traitée ultérieurement. La certification des comptes interviendra courant septembre 2018, et sera publique et consultable à son issue.

SOUTENIR
LES PERSONNES
HANDICAPÉES
POUR UNE VIE
EPANOUISSANTE





Restons mobilisés !

Voici notre rapport annuel d'activité pour 2017. Cette brochure, que nous vous invitons à parcourir, rassemble l'essentiel des temps forts qui ont marqué la vie de la Fondation de l'Armée du Salut. Même si nombre d'objectifs ont été atteints au cours de cette période, force est de constater que bien des sujets subsistent et génèrent de l'inquiétude. Une vue de l'ensemble des situations vécues par les milliers de personnes accueillies dans nos établissements et de l'action réalisée à leur service dresse le portrait d'une société qui peine à rester unie, à respecter et faire respecter les droits, à permettre à chacun, et par conséquent à toutes les personnes vulnérables, d'y trouver une place. Je suis inquiet, mais je suis confiant.

Confiant dans les valeurs de l'Armée du Salut, que la Fondation porte et met en œuvre dans son action: accueil, bienveillance, dignité, non-renoncement, espérance, respect. Et confiant dans les forces qui lui permettent de lutter contre l'indifférence aux difficultés sociales, contre les exclusions, les discriminations, les inégalités, et de concevoir et mettre en œuvre de nouvelles actions utiles.

En prenant connaissance de ce rapport annuel, vous mesurerez, je pense, l'ampleur de la contribution de la Fondation à plus de justice, de cohésion et de paix dans notre société. C'est pourquoi je vous engage à partager cette confiance et cette inquiétude, pour continuer à accompagner la Fondation de l'Armée du Salut dans son engagement en faveur de la société française, et dans sa propre transformation. Bientôt, nous pourrions compter sur un Conseil d'administration élargi et une gouvernance en adéquation avec nos orientations. Pour conclure, j'exprime une nouvelle fois mes remerciements chaleureux à toutes celles et à tous ceux qui soutiennent et/ou participent à notre action: salariés, bénévoles, partenaires, donateurs. Restons mobilisés! ■



Daniel Naud,
*Président
de la Fondation
de l'Armée
du Salut.*

L'année 2017 a été celle d'une mobilisation accrue de la Fondation de l'Armée du Salut. Dans une société en état d'urgence sociale, nous avons formulé, dès le printemps 2017, 26 propositions utiles aux personnes (les plus) vulnérables. Au fil des mois, cette mobilisation en faveur de politiques publiques favorables au parcours de vie des personnes accueillies en établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires s'est poursuivie. Soulignons ici notre participation active à l'alerte lancée sur la situation des Ehpad*, où, malgré l'engagement remarquable des équipes et partenaires, l'accroissement de la dépendance des personnes âgées rend la charge de travail très dure à porter. Soulignons également notre engagement sans faille dans l'accueil, souvent en extrême urgence, de personnes exilées, notre refus de remettre en cause l'inconditionnalité de notre accueil et notre défense de l'utilité absolue d'un accompagnement social à leur service. Plus globalement, nous constatons, avec nos partenaires, qu'en tant que principaux acteurs de l'action sociale et médico-sociale nous sommes reconnus, consultés, mais peu écoutés. C'est l'avenir de notre société qui est ainsi fragilisé. Par ailleurs, l'année 2017 a marqué le début d'un nouveau processus de transformation de la Fondation, conforme à nos orientations stratégiques: nous avons en effet décidé de développer nos réseaux d'entreprises et fondations pour construire des partenariats durables en faveur d'actions nouvelles.

Cette action, amorcée en 2017, va se poursuivre, articulée avec la construction de nouveaux «projets nationaux» dans cinq principaux domaines où des besoins particuliers ont été mesurés (démocratie alimentaire; aide aux aidants; habitat partagé; parentalité; action au service des personnes vivant dans la rue). Notre combat face aux inégalités et aux souffrances des personnes les plus démunies continue! Il en va d'une France porteuse de fraternité. ■



Éric Yapoudjian,
*Directeur
général de la
Fondation
de l'Armée du Salut.*

*Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



AVRIL

Nouvelle maraude petits déjeuners assurée par les bénévoles dans les rues de Paris

Répondant à des besoins couverts jusque-là par aucune maraude, le service Bénévolat de l'Armée du Salut a mis en place un service quotidien de petits déjeuners servis aux personnes vivant dans la rue, dans les quartiers des gares du Nord, de l'Est et Saint-Lazare. Chaque jour, les équipes de trois à quatre bénévoles vont à la rencontre de plus de 100 personnes, isolées, en couple ou en famille, souvent en migration.



AOÛT/SEPTEMBRE Deux nouveaux lieux d'accueil à Paris et Lyon

À Paris, c'est grâce à un partenariat avec la Ville de Paris et la Chambre de commerce et d'industrie de Paris qu'un bâtiment inoccupé, à deux pas de la place de la République, rue Léon-Jouhaux, a été provisoirement confié à la Fondation pour y installer, dans les étages, un centre d'hébergement d'urgence (accueillant en particulier des femmes et des migrants) et, au rez-de-chaussée, la distribution des soupes de nuit, assurée quotidiennement par les bénévoles de l'Armée du Salut pour plusieurs centaines de personnes. À Lyon, une pension de famille et un centre d'hébergement d'urgence ont ouvert dans un immeuble réhabilité rue Germain, dans le 6^e arrondissement.



Mobiliser la société en faveur des personnes vulnérables

2017, année de forte mobilisation de la Fondation et de ses partenaires pour interpellier l'opinion publique, le gouvernement et les élus nationaux et locaux sur la situation des personnes vulnérables et les politiques publiques qui les concernent. Les enjeux ont été forts et nombreux au fil des mois, en particulier : transformer les représentations collectives que la société se construit des personnes précaires, des personnes dépendantes, des jeunes en difficulté, des exilés vivant en France ; rappeler l'utilité sociale des contrats aidés (à la fois pour le parcours d'insertion sociale des personnes recrutées et pour l'équilibre de fonctionnement des organismes publics ou privés non lucratifs qui les emploient) ; dénoncer l'iniquité de la baisse des APL ; alerter sur les conditions de vie et de travail en maisons de retraite médicalisées ; former un recours contre l'application stricte de la circulaire Collomb de décembre 2017, stigmatisant les demandeurs d'asile et migrants, et remettant en cause le principe d'inconditionnalité de l'accueil en structure d'hébergement. *(Lire des synthèses de ces enjeux et mobilisations en pages 14, 20 et 26 de ce rapport).*

PLUS DE

500

C'EST LE NOMBRE DE « RETOMBÉES »
DANS LES MÉDIAS
(PRESSE ÉCRITE, RADIO,
TV) DE L'ACTION DE
LA FONDATION, POUR
L'ANNÉE 2017.



MAI/SEPTEMBRE
Grâce à la belle saison,
d'avantage de convivialité
et de partage

Entre printemps et été, de nombreux établissements de la Fondation organisent des journées portes ouvertes, des séjours adaptés pour les publics, des rencontres régionales « Bougeons ensemble » sportives, participatives et conviviales (comme à Nîmes, sur la photo). De belles occasions pour (re)donner de l'allant aux projets de vie des personnes accueillies qui y participent.

NOVEMBRE
Une reconnaissance
de compétences au service
des parcours professionnels
et de vie

Huit salariés de l'ESAT du Château d'Auvilliers ont reçu, le 14 novembre, leur attestation de compétences lors de la 8^e cérémonie organisée, près d'Orléans, par l'Areco*, et à laquelle ont participé 143 salariés handicapés venant de 45 établissements de la région, engagés dans la démarche de reconnaissance des compétences intitulée « Différent & Compétent ». Le Château d'Auvilliers poursuit ce travail depuis plusieurs années, apportant un soutien global significatif aux parcours professionnels et de vie de près d'une centaine de salariés handicapés.

*Association régionale de coopération pour la reconnaissance des compétences des travailleurs handicapés, région Centre.



OCTOBRE

Solidaires, les résidents de la
maison de retraite médicalisée
de Bormes !

Les résident-e-s du Covisa (Comité de la vie sociale) de la Résidence Braquehais ont été à l'initiative d'une « opération solidarité » pour faire don d'un gros volume de matériel médical inutilisé à des personnes qui en ont besoin, en Roumanie. Après de longs mois d'organisation et d'attente, et avec le soutien d'un transporteur philanthrope et de l'Armée du Salut en Roumaine, l'opération a finalement abouti à l'automne.



NOVEMBRE

Cinquante mineurs étrangers non
accompagnés accueillis à Nancy

En collaboration avec la Préfecture de Meurthe-et-Moselle et les services de l'ASE, la Fondation a accueilli en urgence, dans un bâtiment réquisitionné en centre-ville de Nancy, une cinquantaine de jeunes étrangers isolés (non accompagnés), venant pour la plupart de pays africains (Côte-d'Ivoire, Érythrée, Sierra Leone), d'Albanie ou du Pakistan. Accompagnés dans leur vie quotidienne par une équipe de professionnels recrutée elle aussi en urgence, avec l'appui du poste de la Congrégation de l'Armée du Salut, ces jeunes ont pour perspective d'être réorientés en fonction de leur âge et de leur parcours, après évaluation de leur situation et décision judiciaire.

600

C'EST LE NOMBRE DE BÉNÉVOLES

AYANT PRIS PART, EN 2017, À LA DISTRIBUTION DES
SOUPES DE NUIT À PARIS, CHACUN Y PARTICIPANT
SELON SES CHOIX ET POSSIBILITÉS (CERTAINS UNE FOIS,
D'AUTRES TRÈS RÉGULIÈREMENT).

DÉCEMBRE

Deux ministres à la rencontre des professionnels et personnes accueillies à la Résidence Catherine Booth



Lors d'une visite inaugurale de la rénovation de la Résidence Catherine Booth, l'un des CHRS parisiens de la Fondation, un temps d'échanges entre des personnes accueillies et Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé, et Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires.

AUTOMNE

L'Arche de Noé déploie de nouvelles activités pour les parents et leurs enfants

Centre socioculturel implanté dans le quartier de la Guillotière à Lyon, l'Arche de Noé a inauguré, à l'automne 2017, un lieu d'accueil enfants parents, installé dans des nouveaux locaux aménagés à cet effet et attenant au centre. Une vingtaine d'enfants de moins de 5 ans, accompagnés de leur(s) parent(s), peuvent y être accueillis toute la semaine, répondant ainsi aux besoins d'accueil du territoire, en particulier pour de nombreuses familles monoparentales isolées. Par ailleurs, suite à un sondage réalisé mi-2017 auprès des familles fréquentant le centre, une nouvelle activité hebdomadaire, baptisée l'Espace Ludique, a démarré en novembre, consacrée aux jeux et jouets, et poursuivant l'objectif de créer du lien social et intergénérationnel, d'aider les parents dans leur fonction parentale et de soutenir le développement psychomoteur intellectuel et affectif des enfants.



Des établissements en chantier pour mieux vivre et travailler

Travaux de réhabilitation démarrés en janvier 2017 au CHRS Les Moulins de l'Espoir à Lille, travaux de reconstruction démarrés en septembre à la MAS Le Grand Saule, à Montfermeil en région parisienne, travaux de réhabilitation poursuivis à l'Ehpad La Sarrazinière à Saint-Étienne (achèvement prévu mi-2018), et travaux achevés, à l'automne, à la pension de famille de La Haye-Malherbe, en Normandie (une journée portes ouvertes en décembre a officialisé l'installation des locataires en décembre, et un travail a été mené pour « raccorder » la pension de famille à la Résidence Henri Durand, l'établissement « mère » situé à Louviers).



« Objectif commun à ces chantiers : améliorer le cadre de vie des personnes accueillies (chambres individuelles équipées et adaptées, espaces collectifs repensés, etc.) et l'outil de travail pour les professionnels. La direction des établissements pilote ces chantiers, avec l'appui technique très présent de notre direction, au siège de la Fondation. »

MANSOUR LEMHEMI,
DIRECTEUR PROJETS ET
PATRIMOINE IMMOBILIERS



MIGRANTS/EXILÉS, DEMANDEURS D'ASILE ET RÉFUGIÉS

Les principes d'hospitalité et de justice comme boussole

L'accueil et l'accompagnement de migrants, qu'ils soient récemment arrivés en France ou qu'ils y vivent depuis plus de temps, n'est pas une action nouvelle de la Fondation – et c'est une vieille histoire française, dans un pays « dont un quart de la population est d'origine immigrée et dont la mixité fait partie de l'identité », comme le rappelait récemment à la Fondation l'historien Benjamin Stora*. Les mouvements migratoires de ces dernières années n'ont fait que rendre plus visible un enjeu politique, humain et éthique global et, pour ainsi dire, intemporel : l'hospitalité et les valeurs de liberté, égalité et fraternité à mettre en œuvre dans l'accueil de personnes en exil, ayant dû fuir et/ou cherchant ici un meilleur avenir. Fin 2017, la Fondation pouvait accueillir plus de 1000 migrants en cours de démarches, demandeurs d'asile, réfugiés et mineurs (étrangers) non accompagnés, dans des lieux d'accueil et d'accompagnement spécifiques implantés principalement dans les grandes agglomérations françaises.

Renforcer les mobilisations collectives

L'instrumentalisation médiatique et les risques de stigmatisation et discrimination de ces exilés ont conduit la Fondation et ses partenaires à renforcer leurs mobilisations collectives nationales. La Fondation a été cosignataire, le 15 juin 2017, d'un appel à un changement radical de politique migratoire en France, et

s'est fortement mobilisée, aux côtés de ses partenaires, contre le contrôle contraint des personnes étrangères accueillies voulu par une circulaire de décembre 2017.

Sur le terrain, l'action réalisée en 2017 a été particulièrement marquée par son « urgentisation » : en région parisienne, intensification des accueils (très) temporaires, la plupart du temps en gymnases, pendant une à quelques semaines, de centaines de migrants vivant à la rue/en squat, avant leur réorientation par les services préfectoraux ; nombreux exilés accueillis en hébergement d'urgence temporaire, en particulier en période hivernale (Lyon Saint-Priest, Belfort, etc.) ; service de restauration spécifique, à la Cité de Lyon, dont le restaurant social a accueilli une centaine de jeunes migrants chaque jour, ou à Marseille, à la Résidence William Booth, avec un service quotidien de repas chaud pour 25 demandeurs d'asile orientés par la Plate-forme d'accueil des demandeurs d'asile de Marseille (PADA) ; de mai à septembre, 700 petits déjeuners, 1000 repas et 760 douches fournis à des centaines de migrants par le centre d'accueil de jour de Dunkerque, suite à l'incendie du camp de Grande-Synthe.

Plusieurs autres établissements ont répondu à des appels à projet, par exemple, 45 places CADA supplémentaires en diffus à Mazamet ouvertes par la Résidence Foch, à partir du 1^{er} juin 2017, ou la préparation d'une réponse à appel à projet d'un CPH par le Nouvel Horizon, à Reims. ■

« Un quart de la population française est d'origine immigrée et la mixité fait partie de son identité. »

BENJAMIN STORA,
HISTORIEN, PRÉSIDENT
DU CONSEIL D'ORIENTATION
DE LA CITÉ NATIONALE
DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION,
À PARIS.

*Lire sur www.armedusalut.fr, rubrique Publications, le Magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut n°64, p.5

SANTÉ DES PERSONNES ACCUEILLIES

États des lieux et actions

Le bilan pour 2017 de la situation des publics accueillis met en lumière un double constat : une fragilisation accrue de la santé de nombreuses personnes, tous âges et accompagnements confondus ; une alerte particulière concernant la prise en compte des pathologies psychiques, des troubles du comportement, des addictions. Les effets cumulés de la précarisation structurelle vécue par de nombreuses personnes accueillies et du vieillissement de nombreuses personnes fragilisées ont été mesurés par les établissements non médicalisés de la Fondation : par exemple, les services d'urgence et d'insertion du Phare, au Havre, ont relevé une augmentation de 15% du nombre de personnes présentant des troubles psychiatriques ou des maladies chroniques importantes, et de personnes vieillissantes ou en fin de vie ; dans les structures accueillant des migrants/réfugiés, les situations post-traumatiques sont nombreuses et les moyens des réseaux santé territoriaux parfois trop limités (en 2017, un demandeur d'asile accompagné à la Résidence Foch s'est suicidé) ; les répercussions de la précarisation structurelle s'étendent aux familles, comme aux Enfants de Rochebonne, à Saint-Malo, où les enfants accueillis fréquentant les classes maternelles et primaires sont souvent perturbés dans leurs apprentissages par des troubles du comportement, avec une augmentation du nombre de scolarités à temps partiel. Quant aux établissements médico-sociaux de la Fondation, tous soulignent, d'an-

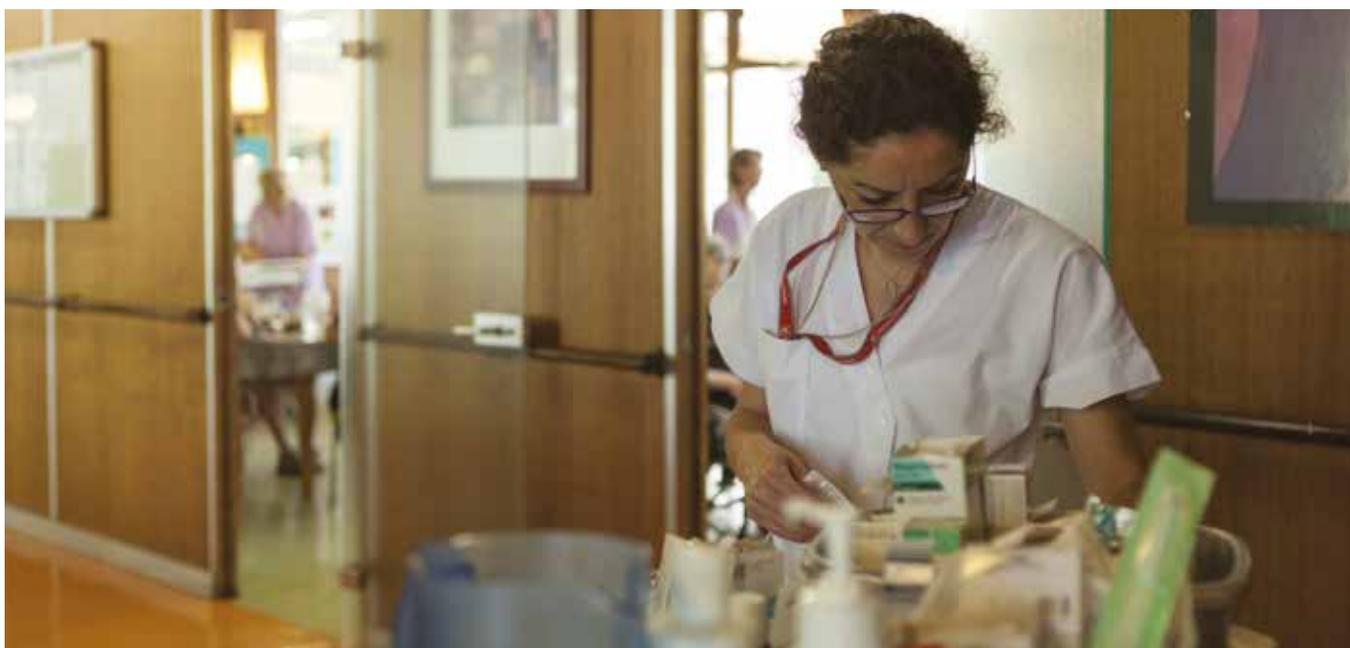
née en année, les répercussions du vieillissement de nombreuses personnes accueillies dans leurs services, et l'accroissement de la charge de travail liée aux dépendances (*lire le Bilan 2017 Handicap-Dépendance dans ce rapport en page 20*). Chaque établissement a cherché à poursuivre l'adaptation de son organisation pour répondre aux besoins des personnes accueillies dans tous ces domaines.

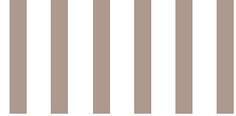
Formation et accompagnement

Quelques exemples en CHR en 2017 : le Palais du Peuple, à Paris, a renforcé les formations collectives des professionnels (addictions, droit des étrangers) et ses liens avec les partenaires des réseaux psychiatriques ; la Résidence Henri Durand, à Louviers, développe un projet d'accompagnement spécifique des problématiques d'addiction, avec des financements non reconductibles ayant permis des actions concrètes dès 2017 (gestion des consommations au sein de l'établissement, séjour de rupture, groupes de parole) ; la Résidence William Booth, à Marseille, a créé en son sein un pôle santé composé d'une infirmière, d'une psychologue et d'une coordinatrice santé ; et l'Amirale Major Georgette Gogibus, à Neuilly-sur-Seine, a pu ouvrir dans l'établissement une permanence hebdomadaire assurée par un médecin retraité bénévole, ce qui contribue à désamorcer le sentiment d'exclusion des structures hospitalières et de soin traditionnelles, ressenti par de nombreuses personnes accueillies. ■

504

C'EST LE NOMBRE DE PROFESSIONNELS MÉDICAUX ET PARA-MÉDICAUX (HORS CDD DE REMPLACEMENT ET CONTRATS AIDÉS) TRAVAILLANT DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE LA FONDATION DE L'ARMÉE DU SALUT, AU 31/12/2017.





Des réalisations engagées ou

Depuis décembre 2015, l'action de la Fondation au service des personnes accueillies se développe dans le cadre de quatre « orientations stratégiques 2016-2020 », validées par son Conseil d'administration :

1. Promouvoir le développement des personnes accueillies en étant attentifs aux plus vulnérables

2. S'inscrire dans une dynamique de plaidoyer

3. Valoriser les ressources immatérielles et matérielles de la Fondation

4. Poursuivre l'évolution de la Fondation

À chacune de ces orientations sont rattachés quatre objectifs à mettre en œuvre, eux-mêmes poursuivis par le biais d'une ou deux actions annuelles. Un groupe de travail rassemblant plusieurs établissements représentatifs de



« Notre direction, au siège de la Fondation, appuie le pilotage de l'action, en particulier au travers du suivi de la mise en œuvre des orientations stratégiques, l'animation du comité d'évaluation, la mise en place d'une cartographie des risques, l'appui aux établissements (évaluations externes, projets d'établissement, etc.) »

ÉDITH MARION,
DIRECTRICE QUALITÉ ET
GESTION DES RISQUES

Objectifs

Accueillir la personne quels que soient ses difficultés, ses souffrances, son origine, son parcours.



Valoriser les compétences des personnes accueillies.



Soutenir la mixité sociale des publics.



Actions



Organiser un accueil bienveillant à toute personne (vulnérable) susceptible d'être accueillie ou de se présenter inopinément.



Retravailler les projets personnalisés en s'appuyant sur les compétences des personnes accueillies.



Développer des espaces partagés permettant aux personnes de se rencontrer (entre dispositifs d'un même établissement et/ou avec des personnes extérieures).



Développer les établissements sous forme de passerelles, de dispositifs.

achevées, des freins repérés

toutes les missions de la Fondation, et coordonné par la Direction Qualité et Gestion des risques du siège, est chargé d'assurer le suivi de la mise en œuvre des orientations stratégiques.

Fin 2017, le groupe de travail de suivi des orientations stratégiques a présenté un bilan, essentiellement quantitatif: il a en particulier souligné que chacune des 31 actions répertoriées a été réalisée au moins 1 fois; il a également

pu évaluer que tous les établissements de la Fondation ont réalisé au moins 3 actions, et 14 en ont réalisé plus de 10. Par ailleurs, ce groupe a interrogé les établissements pour leur demander une autoévaluation qualitative de leurs réalisations et freins rencontrés, à fin 2017, quant aux 4 actions les plus communes à tous les établissements (toutes rattachées à l'orientation stratégique n°1). En voici une synthèse.

Réalisations et freins



Cette action, largement mise en œuvre, exprime la valeur d'accueil portée par la Fondation de l'Armée du Salut, indépendamment des missions de chacun de ses établissements. La plupart des freins repérés portent sur les nécessités de protection des personnes accueillies, compte tenu de leur vulnérabilité. Se pose la question des aménagements à opérer qui pourraient rendre cet accueil possible.



À la fois outils réglementaires et supports d'une autre valeur centrale de la Fondation (l'accompagnement global personnalisé), les projets personnalisés sont élaborés et retravaillés dans le cadre de procédures formalisées. Toutefois, la limite des moyens de l'établissement (en particulier en Ehpad) peut obliger à ne travailler les projets personnalisés que lors de l'admission des personnes; et la prise en compte des aptitudes, compétences, souhaits des personnes peut s'avérer insuffisante.



Pour soutenir la mixité sociale, les établissements emploient de multiples outils: interventions de partenaires au sein de l'établissement, espaces collectifs ouverts à tous les dispositifs de l'établissement, participation des personnes accueillies à des activités extérieures offrant des occasions de rencontre, etc. Les freins peuvent dériver des difficultés vécues par les personnes (santé, handicap), parfois de l'isolement géographique de l'établissement.



Afin de répondre aux situations et projets des personnes qu'ils accueillent, les établissements font évoluer leurs services et peuvent aboutir à la création de dispositifs « hybride », de passerelles au sein de l'établissement ou avec d'autres établissements de la Fondation, ou encore avec des partenaires, etc. Les freins relèvent essentiellement de contraintes externes (financements, schémas départementaux, etc.).

Exemples d'actions



« Au sein de notre maison de retraite médicalisée, nous avons mis en place un lit et cinq fauteuils relax pouvant servir en cas de besoin, et nous ouvrons nos portes aux personnes qui en font la demande, par exemple, depuis quelque temps, une personne âgée vivant à son domicile à Chantilly vient prendre le goûter à la Résidence trois fois par semaine. Nous assurons un accueil bienveillant pour toutes les personnes qui se présentent, ainsi qu'une orientation vers d'autres services selon leurs besoins. » **Rodolphe Lux**, directeur de la Résidence Arc-en-ciel, à Chantilly.



« Nous essayons de dessiner une cartographie des compétences des personnes accueillies à partir des projets personnalisés, et de mettre ces compétences en valeur, en particulier au travers d'un atelier "activités bénévoles et occupationnelles" animé par la psychologue, visant à travailler l'estime de soi et à valoriser ce que chaque personne sait faire. » **Jocelyne Bresson**, directrice de la Résidence William Booth, à Marseille.



« Un projet d'appartement famille extérieur aux lieux d'hébergement a été travaillé (mis en service au printemps 2018), il s'agit d'un espace destiné à recevoir les familles soit pour des temps d'hébergement avec leurs enfants, soit pour des ateliers interservices avec des parents. » **Claire Oberthur**, directrice des Enfants de Rochebonne, à Saint-Malo.



Dans les deux Instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques de la Fondation, le fonctionnement en dispositif se développe depuis plusieurs années. Le décret du 24 avril 2017 généralise et définit ce cadre d'action des Itep, qui a pour but d'éviter les ruptures dans le parcours des jeunes accueillis.





Action au service des publics

 Inclusion sociale.....	12
 Handicap-Dépendance.....	18
 Jeunesse.....	24
 Partenariats.....	30
 Accompagnement spirituel... ..	32
 Actions d'intérêt général.....	34

*Au restaurant social
du CHRS de Belfort,
hiver 2017-2018.*







INCLUSION SOCIALE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Maintenir le lien social, héberger et accompagner vers et dans le logement et l'emploi



fortement implantés en Île-de-France et dans de nombreuses métropoles régionales, les établissements du secteur Inclusion sociale de la Fondation de l'Armée du Salut accueillent/accompagnaient chaque jour, fin 2017, plus de 5 600 personnes isolées, en couple ou en famille avec leur(s) enfant(s), en situation de (fort) besoin social. Les actions réalisées à leur service sont extrêmement diverses : maintien des liens avec les personnes en errance, grâce aux maraudes, et services des centres d'accueil de jour et des restaurants sociaux ; mise à l'abri et premières démarches en hébergement d'urgence ; accueil durant plusieurs mois, voire plusieurs années, en CHRS, permettant d'engager et consolider un parcours vers une (nouvelle) place dans la so-

ciété (voir par exemple le portrait de la Cité de Refuge, en p. 16 de ce rapport) ; accompagnement vers et dans le logement, en résidence sociale, pension de famille, etc. ; réinsertion professionnelle, en particulier via plusieurs SIAE. L'accompagnement de chaque personne accueillie, qui fait l'objet d'évaluations régulières, s'efforce d'apporter une réponse personnalisée à ses besoins et de la soutenir dans ses projets de vie. Le travail des établissements porte également sur la qualité de la vie collective et sur les liens au sein du territoire d'implantation. Certains établissements réalisent également des prestations spécifiques (accompagnement d'allocataires du RSA, accueil de personnes sous main de justice ou sortant de prison, etc.).

GLOSSAIRE

ACI

Ateliers et chantiers d'insertion

AVA

Ateliers d'adaptation à la vie active

CHRS

Centre d'hébergement et de réinsertion sociale

CPH

Centre provisoire d'hébergement

SIAE

Structure d'insertion par l'activité économique

5600

PERSONNES
ACCUEILLIES ET
ACCOMPAGNÉES CHAQUE
JOUR, FIN 2017.



RÉSIDENCE FOCH - MAZAMET (81)

« Ce pour quoi nous travaillons, c'est le lien social »

À Mazamet, la Résidence Foch, reprise en 2012, se donne pour mission d'accueillir et d'accompagner de manière coordonnée plus de 160 personnes vivant dans des situations et avec des besoins très divers : personnes âgées autonomes ; personnes en réinsertion ; demandeurs d'asile ; personnes en souffrance psychique ; locataires en pension de famille. « Après six ans de travail, notre implantation dans le territoire est à peu près actée, souligne la directrice, Antoinette Pittet, grâce, en particulier, à notre souci de communiquer – inauguration, présentation publique de notre rapport annuel, présentation du projet d'établissement. » Les difficultés auxquelles l'établissement est confronté ne manquent pourtant pas, en particulier sur le plan des ressources financières (baisse du budget CHRS, suppression de contrats aidés) et de l'accès aux soins, rendu plus difficile du fait d'un territoire globalement isolé (difficulté particulièrement sensible pour l'accompagnement des demandeurs d'asile, l'équipe de la Résidence ayant dû faire face au décès par suicide de l'un d'eux en 2017). « La mixité et l'ouverture de la Résidence

représentent une force, souligne toutefois Antoinette Pittet, et la reconnaissance de notre résidence autonomie, où vivent plus d'une trentaine de personnes âgées et qui répond en particulier à l'objectif de prévention de la dépendance, a contribué aussi à la reconnaissance plus générale de la Résidence Foch. »



Statistiques au 31 décembre 2017

CENTRES D'ACCUEIL DE JOUR¹

- Nombre d'accueils de jour : **5**
- Capacité d'accueil : **240 personnes/jour**
- Nombre de passages en 2017 : **128 000**

CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE

- Nombre de Csapa : **1**
- Capacité d'accueil : **85 personnes/mois**
- Nombre de suivis en 2017 : **1 000**

HÉBERGEMENTS TEMPORAIRES

- Nombre de services d'hébergement temporaire (hors dispositifs migrants) : **8**
- Capacité d'accueil : **630 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'hébergement en 2017 : **106 000**

LITS HALTE SOINS SANTÉ

- Nombre de services LHSS : **3**
- Capacité d'accueil : **17 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'hébergement en 2017 : **5 100**

CENTRES D'HÉBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE ET AUTRES DISPOSITIFS D'HÉBERGEMENT PÉRENNES

- Nombre de services d'hébergement pérennes urgence/stabilisation/demandeurs d'asile, réfugiés, CPH /dispositifs migrants, CAO : **32**
- Capacité totale d'accueil : **1 410 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **504 000**
- Nombre de CHRS : **19**
- Capacité d'accueil : **1 590 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **558 000**

RÉSIDENCES SOCIALES ET AUTRES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT VERS LE LOGEMENT (ALT, LOGEMENTS SOCIAUX, INTERMÉDIATION LOCATIVE...)

- Nombre de résidences sociales et autres dispositifs : **13**
- Capacité totale d'accueil : **700 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et/ou d'accompagnement en 2017 : **211 000**

PENSIONS DE FAMILLE ET RÉSIDENCES ACCUEIL

- Nombre de pensions de famille (maisons-relais)/résidences accueil : **12**
- Capacité d'accueil : **270 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **69 700**

ACI ET AAVA (INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, HORS TRAVAIL & PARTAGE²)

- Nombre de SIAE : **7**
- Capacité d'accueil : **180 personnes**

1. Chaque type d'établissement fera l'objet d'un renvoi vers une présentation systématique développée dans le site de l'Armée du Salut : www.armeedusalut.fr.

2. Travail & Partage est une association intermédiaire, indépendante de la Fondation de l'Armée du Salut, mais dont le Conseil d'administration est issu de cette dernière.



Bilan 2017

Comment réponsdrons-nous à des besoins plus nombreux et à des situations d'autant plus complexes?



YVAN GRIMALDI,
DIRECTEUR INCLUSION
SOCIALE

En 2017, près de 15 millions de personnes étaient touchées par la crise du logement, dont 4 millions mal logées ou privées de domicile ⁽¹⁾; sur cette même année, plus de 100 000 recours DALO (droit au logement opposable) ont été déposés ⁽²⁾. À l'échelle nationale, on compte aussi 5 millions de personnes qui vivent avec un revenu mensuel de moins de 846 euros ⁽³⁾, 2,5 millions de personnes au chômage, dont 1,1 million déclarent rechercher un emploi depuis plus d'un an ⁽⁴⁾. Au printemps 2017, la Fondation de l'Armée du Salut a interpellé les candidats à l'élection présidentielle sur l'état d'urgence sociale dans lequel se trouve notre pays, en défendant des propositions d'action pour améliorer le parcours de vie des personnes les plus fragilisées. Tout au long de l'année, elle a développé, au côté de ses partenaires, d'importantes actions de plaidoyer pour défendre les droits

des personnes et lutter contre les préjugés à leur rencontre, mais aussi pour rappeler les valeurs et les principes fondateurs de nos actions (notamment l'inconditionnalité d'accueil remise en question par la circulaire Collomb du 12 décembre). C'est au travers de nos établissements que se concrétisent nos missions en faveur des personnes les plus vulnérables. En 2017, ces derniers ont encore développé et diversifié leurs actions d'accueil, d'hébergement, de logement, d'insertion par l'activité économique, mais aussi leur capacité à répondre dans l'urgence aux besoins de mise à l'abri, dans le cadre des plans hivernaux et à destination des personnes en situation d'exil. Néanmoins, dans un environnement politique et financier de plus en plus contraint, quelle sera demain notre capacité à répondre à des besoins toujours plus nombreux et à des situations d'autant plus complexes?



Cette résidente, hébergée et accompagnée avec ses deux enfants par le Nouvel Horizon, a obtenu un titre de séjour, suivi une formation de gestion de paye et a un emploi depuis 2016. Elle a également créé l'association « Espoir et renouveau » pour collecter et envoyer des manuels scolaires en Guinée. En 2017, près de 1 050 personnes ont été hébergées et accompagnées sur l'ensemble des dispositifs d'hébergement de la Fondation à Reims.

Quelques réalisations en 2017

■ **Pour deux des principales actions 2017 réalisées par le réseau Inclusion sociale** (l'accueil et l'accompagnement de personnes en exil et l'accompagnement des problématiques santé des personnes accueillies en situation de précarité), lire dans ce rapport les Focus 2017 p. 6 et 7.

■ **Un nombre croissant de personnes âgées de plus de 50 ans ont été accueillies dans de nombreux CHRS** en 2017 (un résident sur deux par exemple à Belfort, à Paris-Palais du Peuple ou à Lille); un colloque réunissant chercheurs et acteurs de terrain a été coorganisé par le secteur Inclusion sociale autour de cette problématique, avec plusieurs partenaires, le 6 décembre 2017, à la Cité de Refuge.

■ **De nombreuses actions nouvelles ou projets nouveaux ont marqué 2017 en matière d'insertion professionnelle des personnes accueillies**, en particulier le démarrage, au printemps, d'un nouveau chantier d'insertion à Paris-Cité de Refuge ou le partenariat du CHRS

Le Passage, à Metz, avec la Mission locale permettant à 6 jeunes résidents de l'établissement de percevoir une allocation durant 12 mois, tout en s'inscrivant dans un projet d'insertion s'appuyant sur la réalisation de stage en entreprise, et d'accéder, via le Point accueil écoute jeunes, à des « chantiers péculés » contribuant à leur dignité et à leur sentiment d'utilité sociale.

■ **Au titre des actions et projets expérimentaux 2017** portés par les établissements débouchant sur de nouveaux services utiles aux personnes accueillies, se sont développés le recrutement et l'intervention de travailleurs pairs (pairs-aidants), à Paris (Centre Mouzaïa et Résidence Albin Peyron) et à Belfort (avec la création de deux postes nouveaux); et, grâce au partenariat avec la Ville de Paris, la subvention versée suite à la vente des « cadenas d'amour » a permis au Palais de la Femme de créer un chantier de construction participatif, ouvert à des résidents migrants en formation.

(1) <http://www.fondation-abbe-pierre.fr/nos-actions/comprendre-et-interpeller/23e-rapport-sur-letat-du-mal-logement-en-france-2018>

(2) <http://www.vie-publique.fr/actualite/alaune/droit-au-logement-opposable-chiffres-2017.html>

(3) www.inegalites.org

(4) www.insee.fr



FOCUS

Chronique de cinq mois à la Cité de Refuge



« Entre novembre 2017 et avril 2018, je me suis rendu à de nombreuses reprises à la Cité de Refuge-Centre Espoir pour réaliser un reportage sur les missions de ce grand centre parisien d'hébergement et de réinsertion, avec les personnes qui y vivent et qui y travaillent. Dans les premiers temps, mon appareil photo a éveillé des méfiances, mais en m'insérant moi-même, au fil des semaines, dans le «paysage» de l'établissement, ces méfiances ont disparu et la photo est devenue un simple outil-médiation dans la relation de confiance que des dizaines de résidents et d'accompagnants et moi avons construite. **La confiance va avec l'écoute, le partage, et j'ai beaucoup été touchée par tous ces échanges.** Au fil des mois, les résidentes accueillies au début de l'hiver alors qu'elles vivaient à la rue ont retrouvé de la stabilité, vécu des moments heureux, commencé à faire des projets; d'autres résidents ont trouvé un logement ou un autre hébergement correspondant mieux à leurs choix de vie; d'autres encore ont démarré une activité professionnelle dans le chantier d'insertion de la Cité, comme ils en avaient le projet et les capacités; sans parler de ceux qui ont obtenu un titre de séjour leur permettant de construire leur autonomie et leur avenir. »

VALENTINA CAMU, PHOTOGRAPHE

Moments de vie et travail quotidiens



1. À l'accueil de la Cité de Refuge, rue Cantagrel.
2. Une visite guidée par des résidents.
3. L'un des encadrants techniques intervenant pour la maintenance.
4. L'établissement rénové accueille, depuis 2016, des familles et des enfants.
5. Dans le grand hall d'entrée du «paquebot».



Objectif : insertion professionnelle



Outre l'action de l'association intermédiaire Travail & Partage, associée à l'établissement, ce dernier a mis en place en 2017 un chantier d'insertion (restauration, buanderie, etc.) et un autre dit de « remobilisation ». Chaque personne est accompagnée sur le plan professionnel par l'équipe de la Cité.

Accompagnement social et activités



1. Un résident se charge des cultures sur le toit de l'établissement. 2. Un atelier cuisine pédagogique. 3. La salle de sport, animée par un professionnel, et fréquentée par de nombreux résidents. 4. Durant l'hiver 2017-2018, l'accueil exceptionnel d'une trentaine de femmes en hébergement collectif. 5. Les élections des représentants des résidents au Conseil de vie sociale (CVS).

FIGHE D'IDENTITÉ

Au service du parcours d'insertion sociale de près de 340 personnes

Implantée dans le quartier de la Bibliothèque François-Mitterrand, la Cité de Refuge-Centre Espoir a accueilli et accompagné en 2017 337 personnes, seules ou en famille, dont plus d'un quart d'enfants et de femmes.

Cette ouverture de plus en plus forte à la mixité est l'un des objectifs du nouveau projet de ce CHRS, depuis l'achèvement des travaux de rénovation du bâtiment, fin 2015. Parmi les temps forts 2017 :

- l'ouverture d'un chantier d'insertion, avec l'embauche de 18 salariés en CDD d'insertion pour une année ;
- l'ouverture d'un dispositif d'hébergement hivernal destiné à accueillir 30 femmes, dans des salles d'activités aménagées ad hoc ;
- le pilotage de deux « gymnases migrants », soit au total, 362 personnes accueillies et mises à l'abri avant orientation vers des dispositifs adaptés ;
- la participation aux Journées du patrimoine, avec 200 visiteurs ;
- l'organisation de conférences, journées d'étude, etc. (avec FAS, Uriopss, Samu social, Mairie de Paris, etc.) ;
- l'accueil de plusieurs résidences d'artistes avec la Coopérative 2 Rue 2 Cirque.

Plus d'infos
www.armeedusalut.fr/cdr



HANDICAP-DÉPENDANCE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Prendre soin de chaque personne tout en soutenant sa vie sociale



GLOSSAIRE

SSR

Soins de suite
et de rééducation

EHPAD

Établissement d'hébergement
pour personnes âgées
dépendantes

ESAT

Établissement et service
d'aide par le travail

FAM

Foyer d'accueil médicalisé

MAS

Maison d'accueil
spécialisée

implantés, dans 8 régions métropolitaines, au sein de territoires à dominante rurale, pour d'autres urbaine, les établissements médico-sociaux et sanitaire de la Fondation de l'Armée du Salut accueillent/accompagnaient chaque jour, fin 2017, environ 1220 personnes. Le cœur du travail dans tous ces établissements médicalisés est le prendre-soin de chaque personne accueillie, en soutenant sa participation, en maintenant/développant la communication et le lien social, en valorisant ses aptitudes, en tenant compte de son histoire de vie. Si la plupart des établissements proposent aussi des accueils

de jour ou des hébergements temporaires, ils représentent d'abord, pour une grande majorité de personnes accueillies, leur lieu de vie, parfois provisoire, le plus souvent durable, et ces établissements accompagnent chaque année des résidents jusqu'à leur fin de vie. Tous s'inscrivent dans des réseaux partenariaux locaux, indispensables à la qualité de vie et d'accompagnement; de très nombreuses activités adaptées sont proposées aux personnes accueillies au sein et en dehors de l'établissement, et l'intervention des familles et des bénévoles contribue à enrichir la qualité de la vie sociale.

1220

PERSONNES
ENVIRON ACCUEILLIES
ET ACCOMPAGNÉES
CHAQUE JOUR



ZOOM

RÉSIDENCE BORIS ANTONOFF SAINT-MALO (ILLE-ET-VILAINE)

La Résidence Boris-Antonoff accueille plus de 80 personnes âgées en perte d'autonomie, dont le maintien à domicile s'avère difficile, et dont les pathologies nécessitent un accompagnement et des soins médicaux et paramédicaux.

« Malgré une charge de travail très lourde pour tous les professionnels de la Résidence, nous nous efforçons d'en faire un vrai lieu de vie bien-traitant, à l'écoute des besoins et souhaits des résidents », explique Valérie Mercier, la directrice de cet Ehpad qui a ouvert il y a seulement sept ans et déjà très reconnu. Avec l'appui d'une trentaine de bénévoles réguliers, la vie sociale y est très animée grâce aux nombreuses fêtes, rencontres intergénérationnelles et sorties. Des activités adaptées sont proposées, comme le nouveau jardin thérapeutique, inauguré en 2017, ou celles du Pôle d'activités



et de soins adaptés (Pasa), où de petits groupes de résidents sont accueillis chaque jour, dans l'objectif de prévenir le repli sur soi et d'entretenir leurs facultés. « Mais comme tous les Ehpad, nous sommes bien sûr préoccupés par l'évolution du niveau de dépendance de nos résidents, dont la moyenne d'âge atteint désormais plus de 89 ans : 9 sur 10 souffrent de troubles cognitifs ou géronto-psychologiques », souligne Valérie Mercier.

DOMAINE DU CHÂTEAU D'AUVILLIERS ARTENAY (LOIRET)

Le Domaine du Château d'Auvilliers, établissement médico-social du secteur nord d'Orléans, rassemble et coordonne de nombreux services : accueil ponctuel en journée, hébergement et accompagnement durant de nombreuses années en foyer d'hébergement/foyer de vie/foyer d'accueil médicalisé, ateliers de travail adapté, accueil commercial ouvert au public. L'établissement constitue une véritable plateforme de services pour près de 200 personnes handicapées. « Nous faisons évoluer nos pratiques professionnelles pour prendre en compte les besoins des résidents, explique Onesphore Muhire, le directeur, nous avons ainsi élaboré un nouveau projet d'établissement en 2017, avec leur participation. » L'ESAT coordonne l'activité de différents ateliers (horticulture/floriculture, avec une nouvelle serre dont la construction



s'est achevée en 2017 ; entretien d'espaces verts ; conditionnement, etc.), et certains salariés travaillent en détachement dans des entreprises partenaires implantées dans le territoire. « Les salariés

de l'ESAT et leurs encadrants participent depuis plusieurs années à la démarche de reconnaissance des compétences des salariés handicapés "Différent & Compétent". Treize salariés ont obtenu leur attestation en 2017. » Des équipes pluridisciplinaires (éducatives, médicales, encadrants techniques, etc.) accompagnent les résidents, hébergés ou vivant à leur domicile, dans leur parcours de vie et leur proposent de nombreuses activités.

Statistiques au 31 décembre 2017

ÉTABLISSEMENTS D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

- Nombre d'EHPAD : **8**
- Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire) : **720 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **250 000**

SOINS DE SUITE ET DE RÉADAPTATION

- Nombre de SSR : **1**
- Capacité d'accueil : **50 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **9 100**

ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES HANDICAPÉES

- Capacité d'accueil (ESAT/Foyer d'hébergement/Foyer de vie/SAVS) : **180 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **54 700**

FOYERS D'ACCUEIL MÉDICALISÉS

- Nombre de FAM : **4**
- Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire) : **150 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **52 200**

MAISON POUR ADULTES POLYHANDICAPÉS

- Nombre de MAS : **1**
- Capacité d'accueil (dont hébergement temporaire) : **50 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **16 100**

ACCUEILS DE JOUR (EHPAD/MAS/CHÂTEAU D'AUVILLIERS)

- Nombre d'accueils de jour : **8**
- Capacité d'accueil : **70 personnes**
- Nombre de journées d'accueil et d'accompagnement en 2017 : **13 300**



Bilan 2017

Soutenir et faire évoluer le travail au service de besoins croissants



CLAUDE HEGE,
DIRECTEUR
JEUNESSE-HANDICAP-
DÉPENDANCE

dans le domaine de la dépendance, la Fondation de l'Armée du Salut a fortement développé, depuis les années 2000, son accueil de personnes âgées en maisons de retraite médicalisées (Ehpad). Intégrant un neuvième établissement, à Nantes, depuis le 1^{er} janvier 2018, et coopérant avec plusieurs autres Ehpad associatifs à travers des conventions d'assistance de gestion, la coordination nationale de ce secteur et son réseau, qui alertaient déjà sur les tensions croissantes dans l'accompagnement quotidien, ont activement participé aux mobilisations en faveur de la qualité de vie et de travail en Ehpad, à partir de l'été 2017. Comme l'a souligné le directeur général de la Fondation dans une tribune publiée dans *La Croix* en novembre, il s'agit d'un enjeu majeur pour la société française : 700 000 personnes âgées vivaient, en 2017, dans un Ehpad, et la moyenne d'âge des personnes qui y sont accueillies progresse en direction des 90 ans, alors que le nombre de postes de travail ne suit pas les besoins⁽¹⁾, et que, par exemple, prendre le temps de l'écoute et du partage entre résidents et professionnels devient presque impossible. D'autres transformations, liées à la loi Adaptation de la société au vieillissement, de décembre 2015, ont été mises en œuvre dans le réseau de la Fondation au cours de l'année 2017, en particulier une nouvelle procédure d'admission en Ehpad (nouveau document contractuel, entretien préalable, recueil éclairé du consentement

du/de la futur-e résident-e, désignation de la personne de confiance, etc.), et l'engagement de CPOM (contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens). Le réseau Ehpad de la Fondation s'est également fixé pour objectif dans les prochaines années de développer de nouvelles offres de services aux personnes âgées, répondant en particulier aux attentes de maintien et accompagnement en lien avec le domicile. Dans le domaine du handicap, la coordination nationale et le réseau Handicap de la Fondation ont participé/organisé, en 2017, différentes réunions d'information portant sur la réforme de la tarification Serafin et sur la RAPT (« Réponse accompagnée pour tous ») qui doit permettre aux MDPH de mieux connaître l'offre locale et de proposer une orientation adaptée à chaque personne handicapée grâce à la mise en œuvre des « Projets d'accompagnement global ».

Trouver des réponses à des besoins croissants

Parmi les difficultés croissantes rencontrées : celle de l'accompagnement des personnes handicapées, jusque-là en activité, lors de leur passage à la retraite. Les multiples conséquences de l'avancée en âge et en dépendance des personnes âgées vivant en Ehpad et des résidents handicapés vivant en Fam nécessitent plus que jamais de favoriser les échanges de pratiques (cf. *le travail en réseau du groupe participation*



et communication adaptées, en p. 22 de ce rapport), d'expérimenter des modalités d'accueil et d'accompagnement différentes, tout en faisant tout le possible pour que ces lieux médicalisés demeurent des lieux de vie – en ouvrant les établissements sur leur territoire, en faisant participer les familles, des partenaires, des bénévoles, en favorisant la participation et la citoyenneté des personnes accueillies.

Quelques réalisations en 2017

De nombreux temps de réflexion et de formation ont été organisés en 2017 par la coordination nationale du secteur à destination des cadres et dirigeants d'établissements (formation éthique et management des cadres de santé; rencontre avec l'ARS Île-de-France autour de la sécurisation du circuit du médicament; organisation d'un voyage au printemps 2017, avec des directrices et directeurs, en Belgique et aux Pays-Bas pour connaître plusieurs lieux d'accueil de personnes dépendantes gérés par l'Armée du Salut dans ces deux pays); animation des rencontres du groupe éthique Handicap-Dépendance et Jeunesse, qui a produit des « réflexions éthiques » validées et partagées à l'automne 2017.

Dans leur bilan 2017, de nombreux Ehpad soulignent le travail réalisé pour respecter le souhait de nombreux résidents que leur fin de vie se déroule dans la maison de retraite; un accompagnement est alors apporté bien sûr aux résidents, mais aussi aux familles et aux autres résidents.

La maison de retraite médicalisée Notre Maison, dans les Deux-Sèvres, dispose de 6 places permettant d'accueillir des personnes handicapées vieillissantes, et fait partie, à ce titre, d'une expérimentation mise en œuvre dans le département. Un bilan avec l'ARS et le Conseil départemental a été réalisé en 2017, avec une appréciation positive: les personnes accueillies se sont adaptées à leur nouveau lieu de vie et elles bénéficient d'une prise en charge qui correspond à leurs besoins.

À Strasbourg, une nouvelle résidence senior, baptisée les Rives du Moulin et réalisée en partenariat avec le bailleur Habitation Moderne, a commencé son activité courant 2017, à



Une activité adaptée au grand air pour les résidents de la maison de retraite médicalisée Notre Maison, à la Mothe-Saint-Héray (début 2017).

Strasbourg; elle accueille des personnes âgées autonomes, avec l'intervention d'une professionnelle en charge du lien et de l'animation collective, sous la coordination de la Résidence Laury-Munch.

Membre d'un GCSMS départemental, la maison de retraite médicalisée le Soleil d'automne, à Tonneins (Lot-et-Garonne), a participé en 2017 à la création d'une structure d'intérim coopératif avec l'appui des grandes associations du territoire, pour pouvoir répondre aux besoins en recrutement de professionnels.

La Résidence Heimelig a poursuivi, tout au long de 2017, la visite préalable de la cadre de santé et de l'hôtesse d'accueil au domicile de chaque futur résident, soit plus d'une quarantaine de visites sur l'année. Objectif: préparer la transition du domicile à l'établissement, souvent redouté par les personnes et leurs familles, en présentant la résidence, ses services et son fonctionnement, en recueillant le consentement de la personne, et en prenant déjà connaissance de ses habitudes de vie.

(1) Lire par exemple l'étude Drees « Des conditions de travail en Ehpad vécues comme difficiles par des personnels très engagés ».



FOCUS

Développer et promouvoir la participation et la communication adaptées aux personnes accueillies

L'objectif

Écoute active et prise en compte de la parole des résidents, communication non verbale, adaptation des interventions des accompagnants tenant compte de la situation et des aptitudes des personnes accueillies, reconnaissance et exercice de leur citoyenneté : l'objectif de développement et de promotion de la participation et de la communication adaptées en établissement médico-social et sanitaire est à la fois la traduction d'un des principaux objectifs de la Fondation dans son ensemble (la promotion et la participation de toutes les personnes accueillies) et l'une des conditions de la qualité de vie des personnes dépendantes/handicapées au quotidien. Ce travail, collectif et complexe, repose sur les équipes des établissements, tout en impliquant largement toutes les parties prenantes (familles, bénévoles, partenaires, intervenants extérieurs).

Le groupe de travail

Depuis 2010, un groupe de travail, représentant tous les établissements de la Fondation accueillant des personnes dépendantes et en situation

de handicap, et animé par leur coordination nationale, contribue à la mise en œuvre de cet objectif. En tant qu'« ambassadeurs », les professionnels participants (animateurs, soignants, administratifs, etc.) sont les promoteurs, tout au long de l'année, de la participation et de la communication adaptées au sein de leur établissement, et les relais avec le groupe national et tous les partenaires.

Au fil des années, ce groupe de travail a permis en particulier :

- **de tisser des liens et des échanges** de savoirs/outils/pratiques entre professionnels participants ;
- **d'élaborer et produire des outils partagés** (film et texte d'engagement validé par le Conseil d'administration ; supports de présentation et d'animation de la démarche, en particulier lors de rencontres ouvertes aux partenaires, aux familles, etc.) ;
- **d'organiser des temps de formations collectives** (approche Montessori adaptée aux personnes dépendantes ; méthode Facile à lire et à comprendre) ;
- **de promouvoir la démarche** et la place des personnes accueillies dans leur établissement, au sein de la Fondation et, plus largement, au sein de la société (organisation de journées ou semaines « Printemps de la participation », communication de la Fondation sur cette démarche, etc.).





Quelques réalisations en 2017

ACTIONS ÉCO-CITOYENNES

Exposition sur le tri des déchets au Château d'Auvilliers, préparée et organisée par les résidents ambassadeurs de l'établissement dans le Foyer d'hébergement. Autour de cette même thématique, à la Résidence Laury-Munch, un programme d'animations participatives a été mis en œuvre à partir de l'automne 2017 pour sensibiliser et valoriser la démarche éco-citoyenne.



PORTER LA PAROLE DES PERSONNES ACCUEILLIES AU SEIN DE LA FONDATION

Les ambassadeurs des équipes de la Résidence Braquehais et de la Résidence Leirens ont accompagné trois résidentes venues au siège de la Fondation pour participer, le 1^{er} mars, à la rencontre du HCPAA (*lire p.2*).



FORMATION COLLECTIVE FALC (FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE)

Le 28 septembre, le groupe des ambassadeurs a participé à une formation « Facile à lire et à comprendre », réalisée par l'association Les papillons blancs de Dunkerque, et présentant une méthode permettant d'adapter tout document rédigé, destiné ou concernant les personnes dépendantes, afin de leur en faciliter l'appropriation et la compréhension. Une méthode elle-même conçue et validée avec la participation de personnes dépendantes, et permettant de répondre à l'obligation d'accessibilité de l'information diffusée aux personnes dépendantes.



PARTAGER LA MÉMOIRE DES MÉTIERS ANCIENS

À l'occasion d'une rencontre organisée en lien avec les Journées du patrimoine, en septembre, des personnes accueillies à la Résidence Heimelig ont partagé avec le public leurs souvenirs autour de la culture locale et des métiers anciens.



PROJET PLURIANNUEL « PARTAGE/TRANSMISSION DES SAVOIRS »

À la Résidence Arc-en-ciel, les savoirs des résidents sont valorisés depuis plusieurs années, par exemple en réalisant des livrets en ateliers collectifs (les « bonnes recettes », les « conseils pratiques des aînés ») ou en proposant aux résidents des cours (piano, anglais...) animés par... d'autres résidents.

DANS'HANDI, LA DANSE AU SERVICE DE L'EXPRESSION PARTAGÉE

Pour la troisième année, un groupe de résidents du Château d'Auvilliers a préparé et participé à un spectacle Dans'Handi interstructures départementales, représenté dans deux théâtres de l'agglomération orléanaise, devant plusieurs centaines de spectateurs.



SÉJOURS ADAPTÉS

Plusieurs séjours adaptés et journées de loisirs (Puy-du-Fou, Aqualand) ont été organisés en 2017 par l'équipe et les partenaires du Grand Saule, permettant à des dizaines de résidents de voyager et partager des moments de joie et de convivialité, au milieu des autres vacanciers.





JEUNESSE
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

L'inter- disciplinarité au service de l'avenir des jeunes accueillis



GLOSSAIRE

CLSH

Centre de loisirs sans
hébergement

DAP

Dispositif alternatif au placement

FAE

Foyer d'action éducative

ITEP

Institut thérapeutique, éducatif
et pédagogique

MECS

Maison d'enfants à caractère
social

MNA

Mineurs non accompagnés

SAPMN

Service d'adaptation progressive
en milieu naturel

SESSAD

Service d'éducation spéciale
et de soins à domicile

SORA

Service d'orientation et de
recherche d'autonomie

implantés à Lyon, Montpellier, Mulhouse, Nîmes, Paris, Saint-Malo et Strasbourg, les établissements du secteur Jeunesse pouvaient accueillir/accompagner, fin 2017, plus de 650 jeunes et/ou leurs familles dans le cadre d'actions extrêmement variées, parmi lesquelles : mesures de protection de l'enfance ; accueil de jour ou temporaires ; accompagnements à domicile ; hébergement, semi-internat et internat, lieu de vie partagé jeunes/accompagnants ; accompagnement de jeunes en difficultés psychologiques et d'apprentissage ; actions socioculturelles et de loisirs ; interventions périscolaires ; soutien aux parents dans la parentalité et/ou dans leur parcours socio-

professionnel. L'accompagnement personnalisé de chaque enfant/adolescent peut viser à pallier les carences éducatives et/ou affectives, à favoriser les liens avec les familles, à soutenir les jeunes dans leur scolarité et/ou formation, à leur (re)donner confiance en eux-mêmes et dans leur entourage afin de (re)construire leur autonomie et des projets pour l'avenir. Au cœur du travail réalisé au service des jeunes et de leur bien-être : l'interdisciplinarité des équipes professionnelles qui interviennent souvent, au quotidien, dans un cadre de vie collectif ; le souci de l'accès aux savoirs, à l'éducation, aux loisirs ; le renforcement des liens sociaux ; et la prévention des risques d'exclusion sociale.

PLUS DE

650

JEUNES

(ET/OU LEURS FAMILLES)
ACCUEILLIS EN 2017



Statistiques au 31 décembre 2017

MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL (MECS) (HÉBERGEMENT, LIEU DE VIE, ACCOMPAGNEMENTS À DOMICILE, ACCUEIL DE JOUR, MNA)

- Nombre de MECS : **1**
- Capacité totale d'accueil : **70 personnes**
- Nombre de journées d'accueil
et d'accompagnement en 2017 : **23 700**

FOYERS D'ACTION ÉDUCATIVE (FAE) (HÉBERGEMENT, SERVICES ASSOCIÉS TELS ACCUEILS ALTERNATIFS, ACCUEIL DE JOUR, SAPMN, SORA)

- Nombre de FAE : **2**
- Capacité totale d'accueil : **126 personnes**
- Nombre de journées d'accueil
et d'accompagnement en 2017 : **55 000**

INSTITUTS THÉRAPEUTIQUES, ÉDUCATIFS ET PÉDAGOGIQUES (ITEP)

(internat, semi-internat, SESSAD)

- Nombre d'ITEP : **2**
- Capacité totale d'accueil : **140 personnes**
- Nombre de journées d'accueil
et d'accompagnement en 2017 : **25 800**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF (ACCUEIL DE LOISIRS, ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES, ESPACE ENFANTS/PARENTS)

- Nombre de centres socio-éducatif : **1**
- Nombre d'accueils et accompagnements
dans les différentes activités du centre en
2017 : **76 900**

RÉSIDENCE MATERNELLE

- Nombre de résidences maternelles : **1**
- Capacité d'accueil : **80 personnes**
- Nombre de journées d'accueil
et d'accompagnements en 2017 : **26 600**

ZOOM

RÉSIDENCE MATERNELLE LES LILAS - PARIS

« Nous intervenons dans le champ de la protection de l'enfance, nous accueillons des jeunes mères avec leur(s) enfant(s) de moins de 3 ans, pour soutenir leurs parcours de vie et la relation parentale », explique Béatrice Bilde, la directrice de la Résidence. La plupart des résidentes ont entre 20 et 30 ans, et sont logées dans des studios meublés et équipés, une crèche permettant par ailleurs l'accueil des enfants au sein de la Résidence. En tenant compte des fragilités sociales, familiales, matérielles et parfois psychologiques, l'accompagnement social global (emploi, logement, accès aux droits,

autonomie, loisirs, etc.) de chaque résidente s'appuie sur un contrat de séjour avec objectifs. « Parmi nos actions 2017, soulignons la mise en place d'un accueil/accompagnement des familles la nuit, assuré pour l'instant par une seule auxiliaire de puéricultrice, et l'achèvement des travaux de l'espace accueil de la Résidence, désormais beaucoup plus adapté. » Des appartements sont également gérés en diffus, pour des jeunes femmes autonomes et en emploi, en attente d'un relogement. La sortie de la Résidence est un moment sensible et fait l'objet d'un accompagnement particulier : « En 2017, près de 7 résidentes sur 10, à leur départ de la Résidence, avaient un emploi (les deux tiers en CDI) ou étaient en cours de formation qualifiante », souligne la directrice (lire le Focus en page 28).





Bilan 2017

Une place dans la société pour chaque jeune accueilli



CLAUDE HEGE,
DIRECTEUR
JEUNESSE-HANDICAP-
DÉPENDANCE

La variété des missions des établissements de la Fondation de l'Armée du Salut accueillant et accompagnant des jeunes reflète les multiples besoins sociaux en la matière. Relevons-en deux : chaque année, près de 100 000 jeunes sortent du système scolaire sans diplôme autre que le brevet des collèges et en 2016 (dernières statistiques publiées), près de la moitié d'entre eux était au chômage⁽¹⁾ ; environ 150 000 mesures de placement avaient été prononcées en 2015 au niveau national. En outre, les problématiques personnelles et d'insertion vécues par de très nombreuses familles sont de plus en plus complexes, et ont des répercussions sur le parcours de vie de leurs enfants : 1,2 million d'enfants et adolescents vivent au sein de familles dont les revenus sont inférieurs au seuil de pauvreté⁽²⁾. En lien avec la loi « cadre » du 5 mars 2007, la loi du 14 mars 2016 et la circulaire du 19 avril 2017 relative à la protection judiciaire de l'enfant visent à recentrer et mieux prendre en compte les besoins de l'enfant, et à garantir son besoin de stabilité. Au cours de l'année 2017, le secteur Jeunesse de la Fondation a travaillé sur l'appropriation et la mise en œuvre de ce cadre législatif et réglementaire, en particulier en lien avec l'Uniopss. De son côté, le décret du 24 avril 2017 consacrant le fonctionnement en dispositifs des Itep tire les conséquences des expérimentations menées depuis plusieurs années et permet à

ces établissements d'adapter leur organisation et services aux besoins des jeunes.

Le bilan de l'action réalisée en 2017 par les sept établissements de la Fondation accueillant spécifiquement des enfants et adolescents fait ressortir en particulier trois problématiques et axes d'action/projets. Premièrement, la prise en compte des troubles psychiques dans le travail d'accompagnement des jeunes. Depuis plusieurs années, la plupart des établissements soulignent l'impact du développement des troubles psychiques chez un nombre croissant de jeunes accueillis sur leur scolarité, leurs apprentissages, et plus globalement sur leurs relations aux autres et le lien social.

Pour accompagner au mieux ces jeunes, les formations des professionnels, les accompagnements innovants et l'intervention de partenaires ont encore été renforcés en 2017. Deuxième problématique/axe d'action : l'accueil de mineurs étrangers (« non accompagnés », MNA), dont le nombre croissant en France a souvent nécessité, ces dernières années, des interventions en urgence. Un travail en réseau pour structurer le travail d'accueil et accompagnement des MNA est en cours de construction à la Fondation.

Travailler avec les familles

Enfin, troisième problématique/axe d'action : la place des familles dans le travail d'accompagne-



ment des enfants et adolescents. De nouveaux lieux d'accueil réunissant parents et enfants ont été ouverts ou développés en 2017, ainsi que de nouvelles modalités d'accueil et de participation des parents, parmi lesquelles : l'animation de « cafés parents » ; la participation de familles à l'élaboration de projets d'établissement ; la constitution d'une commission familles au sein de l'établissement ; la constitution de groupes de parole ; la prise en compte des familles dans le travail éducatif.

Quelques réalisations en 2017

■ **Aux Enfants de Rochebonne, à Saint-Malo, un service de Soutien intensif aux assistants familiaux (SIAF)**, fonctionnant avec un système de permanence éducative 24 heures sur 24 et 365 jours par an, a été ouvert, afin de coordonner les interventions, d'apporter aux assistants familiaux un soutien à leur domicile dans la prise en charge quotidienne de jeunes présentant des troubles importants, et permettant l'accueil de jeunes sous forme de « repli » pour désamorcer des crises.



Internat, lieu de vie, accueil de jour parents/enfants, accompagnement au domicile des familles, soutien aux assistants familiaux, accueil de mineurs étrangers : ce sont les services des Enfants de Rochebonne, dans le nord de l'Ille-et-Vilaine.

(1) Enquête Cereq 2016, lue sur www.inegalites.org
(2) www.inegalites.org

■ **À Mulhouse, le FAE Marie-Pascale Péan a été labellisé pour ses accueils alternatifs** (placements à domicile, séquentiels et modulables), expérimentés depuis 2013. Par ailleurs, l'établissement a participé à une journée consacrée aux « parcours complexes », en décembre 2017, avec ses partenaires de l'ASE, de l'association Appuis et de l'école de formation des éducateurs de Mulhouse.

■ **104 professionnels des deux Itep de Nîmes et Montpellier** ont participé à une journée de formation autour de la question de la place de l'éthique dans les pratiques professionnelles.

■ **Le FAE Foyer du Jeune Homme, à Strasbourg, a démarré le projet de rénovation et d'extension de ses locaux.** Les services administratifs et la direction ont déjà déménagé en 2017 dans des locaux plus adaptés, de nouveaux outils informatiques plus performants ont été déployés, et l'établissement va repenser son fonctionnement au service des jeunes accueillis en tenant compte des futurs lieux de vie.



FOCUS

Insertion professionnelle



L'avenir des jeunes mères accompagnées à la Résidence maternelle Les Lilas passe par l'emploi.

Résidence maternelle Les Lilas (Paris): 16 résidentes sur les 23 sorties en 2017 avaient un emploi

Implantée dans le 19^e arrondissement de Paris, la Résidence maternelle Les Lilas accueille et accompagne dans leur parcours de vie 37 mères (80 % d'entre elles avaient entre 18 et 30 ans en 2017), avec leur(s) enfant(s) de

moins de 3 ans. Dès les entretiens de pré-admission, la situation professionnelle des futures résidentes est abordée, parmi d'autres sujets, afin d'adapter leur accompagnement, en particulier dans la perspective d'un retour en emploi après un congé de maternité ou un congé parental, et en s'appuyant sur le suivi des référents emploi de l'équipe de la Résidence. « À leur arrivée, il est parfois nécessaire de proposer à une mère épuisée, dont l'enfant est manifestement en souffrance, de renoncer momentanément à un emploi quand il s'agit d'un CDD, afin de donner un sens à sa présence en centre maternel », souligne Béatrice Bilde, la directrice de l'établissement.

En 2017, sur les 24 familles admises, 4 mères sur 10 n'avaient jamais travaillé et 4 sur 10 étaient au chômage non indemnisé. « Chacune a vécu une expérience forte de vie, ce qui leur permet, durant leur séjour à la Résidence, de se mobiliser pour réussir leur projet professionnel, suivre des remises à niveau afin d'obtenir une qualification et aboutir à une insertion pérenne. »

Parcours encourageants et travail en réseau

En 2017, 7 résidentes sur 10 avaient un emploi à leur sortie de la Résidence (1 sur 2 en 2016), soit 16 au total (dans des emplois d'aide à la personne, secrétaire médico-sociale, agent de sécurité, hôtesse d'accueil, etc.) :

- **10 en CDI** (dont 5 à temps complet), soit une proportion sensiblement supérieure à l'année précédente;
- **4 en CDD** (dont 1 à temps complet);
- **1 en intérim**, conformément à son choix et avec l'appui d'un accompagnement renforcé pour élaborer son projet professionnel (formation de secrétaire médicale, pour laquelle elle a obtenu une attestation);
- **1 en contrat d'avenir**, ultérieurement titularisée comme agent d'entretien dans une école de la Ville de Paris.



Durant leur séjour, 5 résidentes ont suivi une formation diplômante (BTS assistante de gestion, CAP petite enfance, etc.), et 7 une formation qualifiante (secrétaire médicale, assistante de vie aux familles, etc.). La Résidence maternelle Les Lilas a développé trois nouveaux partenariats avec des chantiers d'insertion en 2017, deux dans le secteur de la petite enfance et un dans le secteur de l'informatique. L'accès à l'emploi des résidentes en a été renforcé d'autant, à l'image de cette résidente recrutée en CDI, grâce au chantier d'insertion Acepprif (Association des collectifs enfants parents de la région Île-de-France), sur une fonction d'aide auxiliaire puériculture, après avoir travaillé durant 18 mois en CDDI (contrat à durée déterminé d'insertion) et s'être préparée au CAP Petite Enfance.

Villa Blanche-Peyron: accompagner les jeunes dans leur découverte du monde du travail

En 2017, 21 adolescents de 16 ans et plus ont été accompagnés par le pôle pédagogique de la Villa Blanche-Peyron, l'institut thérapeutique éducatif et pédagogique implanté à Nîmes. Renforcé par la création d'un poste de conseillère en insertion professionnelle, en 2016, un travail spécifique est mené concernant le projet professionnel de chaque jeune et son expérience du monde du travail par le biais de stages (en moyenne, 10 semaines de stage réalisées par chaque jeune en 2017). « L'expérience en entreprise est une étape importante pour ces jeunes, un temps bloqués dans leurs apprentissages (lecture, écriture ...) et sortis du système scolaire traditionnel », fait remarquer Véronique Saint-Jean, la conseillère en insertion professionnelle de l'établissement. « Ils apprennent à respecter les horaires et à travailler en équipe. » « Trouver un stage ou décrocher un contrat d'apprentissage n'est pas facile, souligne Sabine Hermann, la directrice de l'établissement, c'est pourquoi nous travaillons à développer nos partenariats avec les réseaux professionnels du territoire. »



À l'automne 2017, 4 jeunes de la Villa Blanche-Peyron ont ainsi pu réaliser un stage chez une enseignante de bricolage, grâce au relais de Handiwork, une structure créée dans le Gard pour rapprocher des entreprises de la grande distribution et des établissements du champ du handicap. Les adolescents sont intervenus dans différentes fonctions (service après-vente motoculture (mécanique, maintenance...), employé libre-service, réparation de petit matériel, etc.), encadrés par le formateur et les salariés de l'enseignante. À l'issue de ces stages en entreprise, les jeunes se voient délivrer une attestation de compétences sur leurs aptitudes professionnelles, et ils peuvent ensuite valoriser cette attestation et les compétences développées en stage dans leur parcours, en particulier pour la recherche d'un contrat d'apprentissage. « En trois ans, 5 jeunes accompagnés à la Villa Blanche-Peyron ont signé un contrat d'apprentissage, souligne Sabine Hermann. Pour eux comme pour nous, après des années d'efforts, c'est une belle récompense. »

**L'accès au monde
du travail, garant
d'autonomie.**

5

**JEUNES DE LA VILLA
BLANCHE-PEYRON
ONT SIGNÉ UN
CONTRAT
D'APPRENTISSAGE,
EN 3 ANS**



PARTENARIATS
L'ACTION AU SERVICE
DES PUBLICS

Une action sociale et médicosociale intrinsèquement partenariale



Une réunion du CRPA
Île-de-France,
novembre 2017.

**CHAQUE
ÉTABLISSEMENT/
SERVICE DE
LA FONDATION
RÉALISE SON
ACTION GRÂCE
À L'INTERVENTION
COORDONNÉE
DE PARTENAIRES
AU SEIN ET HORS
LES MURS.**

Le CNPA et les CRPA au service de la participation des personnes accueillies

Animée depuis sa création en 2010 par la Fondation de l'Armée du Salut, une instance (nommée « Conseil consultatif des personnes accueillies » jusqu'en 2016) favorisant la participation de toutes les personnes en situation de pauvreté à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques les concernant, a vu son rôle institutionnalisé par un décret du 27/10/2016. Sont désormais articulées une instance nationale, le CNPA (Conseil national des personnes accueillies), et 13 instances régionales, les CRPA (incluant un inter-CRPA), chacune élisant annuellement ses délégués. « La Fondation a une double mission de pilotage opérationnel et de cohérence globale de la démarche », souligne Blandine Maisonneuve, responsable de cette mission au secteur Inclusion sociale de la Fondation. « Jusqu'à présent, cette démarche a favorisé une participation "de reconnaissance", c'est-à-dire légitimant la parole et la prise de parole des participants ; en outre, l'institutionnalisation de fin 2016 a eu tendance à renforcer le temps de représentation des délégués, au détriment du travail dans les lieux d'hébergement. Dans l'avenir, d'autres objectifs peuvent être discutés et poursuivis. »

Partenariats en régions

À l'Institut Nazareth, à Montpellier **1**, 44 jeunes accompagnés étaient inscrits en scolarité partagée en 2017, c'est-à-dire avec du temps scolaire dans les écoles, collèges et lycées extérieurs et du temps scolaire à Nazareth.

Le CHRS de Belfort **2** gère depuis plusieurs années le SIAO (service intégré d'accueil et d'orientation) départemental, pour lequel un nouveau poste de référent de parcours a été créé en 2017.

À Metz **3**, un partenariat avec le centre Pompidou a permis en 2017 aux jeunes adultes accueillis au CHRS le Passage d'accéder aux expositions, mais également de rencontrer des artistes ou de visiter les coulisses de l'exposition en cours ; en outre, un professionnel de l'établissement a été formé à la médiation culturelle et a organisé des visites commentées pour les jeunes accueillis volontaires.

Afin de lutter contre les risques d'exclusion liés aux périodes d'incarcération, la Fondation met en œuvre ses valeurs en accueillant, dans des cadres adaptés, des personnes dites « judiciairisées ». Cette action se concrétise, par exemple, par des conventions de partenariat avec les SPIIP (services pénitentiaires d'insertion et de probation), comme aux Moulins de l'Espoir, à Lille **4** : trois places d'accueil dites « placement extérieur » y sont ouvertes, depuis 2012, permettant, sur décision du juge de l'application des peines ou du procureur de la République,



l'accueil et l'hébergement de détenus en fin de peine ou condamnés à des courtes peines. Une autre convention signée avec le Parquet de Lille permet d'accueillir des hommes auteurs de violences au sein du foyer conjugal, dans le cadre de deux places et 200 nuitées dans l'année.

Partenariats de «développement durable»

De nombreux établissements de la Fondation ont encore renforcé en 2017 leur démarche partenariale volontariste pour sensibiliser et développer les actions favorables à l'environnement : au Soleil d'Automne (Tonneins **5**), où, par exemple, des animaux ont été mis en pâture dans une partie du parc de la maison de retraite; le Château d'Auvilliers (Artenay **6**) poursuit son partenariat avec les SICTOM⁽¹⁾ locaux; le projet jardins de la Résidence Catherine Booth avec la Ville de Paris **7**; les ruches et les actions recyclage à la Résidence William Booth (Marseille **8**) avec plusieurs associations.



Une ferme en aquaponie installée grâce aux partenariats du nouveau centre d'hébergement d'urgence Toit Solid'air de Reims.

(1) Syndicat mixte central de traitement des ordures ménagères.



RÉSIDENCE FOCH (MAZAMET) : AU SERVICE DE RÉSIDENTS ACCOMPAGNÉS POUR TROUBLES PSYCHIQUES

«J'interviens en tant qu'infirmier de secteur psychiatrique à la Résidence Foch, dans le cadre de la convention qui lie cette dernière, depuis 2012, à l'hôpital de Lavaur. À la résidence accueil de la Résidence Foch vivent des personnes souffrant de troubles psychotiques stabilisés, dans des conditions d'accueil et d'hébergement très sécurisantes. Tous les jeudis matin, je fais le point avec l'équipe, et notre commission partenariale de suivi des parcours des résidents se réunit tous les deux mois. Avec Stéphanie Sanchez, la référente de la résidence accueil, nous avons également mis en place des groupes de parole à thème, ouverts à tous les résidents, pour favoriser l'expression libre et les occasions d'échange. La mixité des publics et l'ouverture de la Résidence m'ont beaucoup intéressé. J'interviens aussi en appui de l'hôte et des locataires de la maison-relais de la Résidence Foch et j'ai aussi animé plusieurs temps d'information/formation de toute l'équipe de la Résidence sur les pathologies psychiatriques. Soulignons que depuis 2012, il n'y a jamais eu de problème avec les résidents que nous avons accompagnés, ni au sein de la Résidence ni vis-à-vis des Mazamétains.»

MICHEL DUTERTE, INFIRMIER DE SERVICE PSYCHIATRIQUE



**ACCOMPAGNEMENT
SPIRITUEL**
RECHERCHE
DES PERSONNES
DISPARUES

Au service de l'intime



« Il y a chez tout homme une dimension spirituelle. Elle touche à l'intime. Son expression est propre à chacun. Par elle, l'homme aspire à trouver sa place dans l'humanité, à donner sens à sa vie [...] »

EXTRAIT DU **TEXTE
D'ORIENTATION SUR
L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL
À LA FONDATION**

L'accompagnement social global de chaque personne accueillie prend en compte l'ensemble de ses besoins, y compris d'ordre spirituel. Un « accompagnement spirituel » est ainsi proposé aux personnes accueillies dans les établissements de la Fondation, héritière d'une action réalisée depuis longtemps par l'Armée du Salut. Un ensemble d'accompagnants spirituels (dont 16 soldats et officiers de l'Armée du Salut, en particulier en maison de retraite médicalisée) assurent tout au long de l'année des temps de présence, d'écoute et d'échanges avec les personnes qui le souhaitent, tout en participant à la vie collective (temps conviviaux, événements). Les établissements sollicitent aussi les accompagnants spirituels pour des visites à l'hôpital, des entretiens ponctuels, des interventions spécifiques, ou lors du décès d'un résident. Au sein du siège de la Fondation, une direction de l'Accompagnement spirituel coordonne l'action et anime les réseaux de partenaires. Un dépliant de l'accompagnement spirituel permet de faire plus largement connaître cette action et d'intéresser de nouveaux participants.

Bilan 2017



Transformation de la **coordination nationale de l'accompagnement spirituel** en direction de l'Accompagnement spirituel, service du siège de la Fondation dont Jean-Claude Ngimbi est le responsable et Pierre-Jean Soler l'adjoint.

■ **Démarrage de l'accompagnement spirituel au Grand Saule** ; reprise de l'atelier « paroles de vie » à la Résidence Arc-en-ciel ; reprise de l'accompagnement spirituel au Château ; rencontre avec les « réseaux spirituels » à Saint-Malo et Bormes-les-Mimosas.

■ **Poursuite de l'ouverture interreligieuse et des « causeries » au Palais de la Femme.**

■ **Mise en place des rencontres des accompagnants spirituels** (à la Résidence Heimelig, au Château d'Auvilliers et avec les établissements franciliens), pour favoriser les partages d'expériences, la convivialité et proposer un thème de réflexion.

■ **L'accompagnement spirituel 2017 dans 28 établissements de la Fondation, en chiffres :** au moins 1800 entretiens individuels ; près de 500 permanences d'écoute et visites/entretiens collectifs ; une vingtaine d'accompagnements en fin de vie/décès/temps de recueillement.





« Grâce à leur écoute attentive, les accompagnants spirituels valorisent la parole des personnes écoutées et accompagnées ; il s'agit d'une forme d'accompagnement "gratuite", différente et complémentaire de celle des travailleurs sociaux par exemple, pour soutenir les personnes accueillies dans la (re)construction de projets et dans leur parcours de vie. Cette action contribue par ailleurs à renforcer le vivre ensemble, au sein des établissements et plus largement dans la société. »

JEAN-CLAUDE NGIMBI, DIRECTEUR DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

« En 2014, j'ai été profondément touchée par l'arrivée en masse de migrants en France, souvent dans des conditions indignes.

Je me suis demandé : comment puis-je les aider - au-delà d'une aide financière ? Je voulais aider concrètement ces personnes, qui ont besoin de rencontres, d'écoute, de chaleur humaine pour retrouver leur sourire. Ce sont toutes ces choses que je pratique lorsque je me rends en établissement pour des temps d'accompagnement spirituel. Un résident a dit un jour qu'il était content de nous voir - alors qu'il est aveugle ! Au-delà de l'humour, c'est surtout la joie de ce résident qui m'a le plus marquée. »

VITANNE BOSSE, accompagnante spirituelle à la Résidence Catherine Booth et au Palais de la Femme en 2017

« Grâce à votre écoute, vous avez réussi à rendre cette journée agréable, moi qui l'appréhendais tellement.

Ma fille a pu partir avec son compagnon et me laisser, elle avait pourtant tout de suite senti mon malaise à mon arrivée, mais en vous voyant me parler, elle était rassurée. Alors, pour elle aussi, merci. [...] J'avance doucement dans ma vie à reconstruire, je prends mon temps, vos paroles m'accompagneront lorsque j'aurai des moments de doute, lorsque je serai blessée par un mot. Et merci de la confiance que vous m'avez témoignée en me parlant de vous. »

TÉMOIGNAGE DE LA MÈRE D'UNE RÉSIDENTE recueilli par l'accompagnant spirituel du Château d'Auvilliers

Recherche des personnes disparues

Créé à la fin du XIX^e siècle par l'Armée du Salut, le service des recherches a aidé au fil des décennies des milliers de personnes, en France et à l'étranger, à rétablir les liens familiaux rompus par les aléas de la vie. Rattaché à la direction du Bénévolat au siège de la Fondation de l'Armée du Salut, ce service continue son action jusqu'à aujourd'hui et traitait, fin 2017, 231 dossiers ; au cours de cette année, une quinzaine de personnes ont été retrouvées par ce service. Après une augmentation du nombre de sollicitations, une décline a été observée récemment, liée entre autres à l'usage des réseaux sociaux par les personnes en recherche. Parmi les 53 nouvelles demandes ouvertes en 2017, beaucoup ont été formulées

par des personnes qui, après des recherches personnelles infructueuses, pensent que la personne recherchée vit en errance, sans domicile. Certaines personnes s'adressent à ce service après avoir été orientées par Les Morts de la rue ou la Croix Rouge. Se présentent également des jeunes, suivis par des travailleurs sociaux, à la recherche de leur père ou mère. Au fil des années, les demandes reçues concernent des recherches souvent plus complexes (recherche de mère biologique, de père séparé alors que l'enfant était très jeune), avec des incertitudes accrues quant à la possibilité de retisser les liens, compte tenu du temps écoulé et des conditions de la séparation.



ACTIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT

Les aides sociales des 25 postes de la Congrégation de l'Armée du Salut



QUELQUES ACTIONS 2017 EN CHIFFRES

(statistiques consolidées pour l'ensemble des postes de la Congrégation)

31000
REPAS
SERVIS

45000
COLIS INDIVIDUELS
DES BANQUES
ALIMENTAIRES
FOURNIS

7800
ENTRETIENS
INDIVIDUELS
DANS LES
PERMANENCES
SOCIALES

6500
COURS DE FRANÇAIS,
SOUTIEN SCOLAIRE,
GARDE D'ENFANTS

La Fondation de l'Armée du Salut finance chaque année les actions d'intérêt général réalisées au sein des 25 postes (paroisses) de la Congrégation de l'Armée du Salut. Comme chaque année, ce financement a permis la réalisation, en 2017, de multiples actes de solidarité au service de très nombreuses personnes : aide alimentaire par le moyen de repas (petits-déjeuners, soupes de nuit) ou de colis alimentaires, aide vestimentaire, activités de loisirs pour les enfants et les jeunes, animation pour les seniors, cours d'alphabétisation ou soutien scolaire pour

les enfants, aide à la parentalité, etc. La réalisation de ces actions mobilise au quotidien les officiers (responsables) des postes de la Congrégation, appuyés par des salariés, des bénévoles et des partenaires, et permet aux personnes accueillies de trouver à la fois du secours et du lien social. Les officiers coordonnent et animent ces actions dans une démarche intégrée : une prise de contact à l'aide alimentaire peut déboucher sur la participation à un cours de français ou une prise en charge des enfants dans une action de loisirs ou des séjours vacances.

Quelques réalisations en 2017

Structuration de l'action dans plusieurs lieux d'accueil. Plusieurs postes de la Congrégation ont recruté, en 2017, des professionnels du travail social : une conseillère en économie sociale et familiale (CESF) et une assistante sociale ont été recrutées à Mulhouse en vue de la pérennisation des activités ; à Strasbourg, un animateur jeunesse permet de développer le travail avec les enfants et les jeunes des quartiers ; à Rouen et Nancy, deux nouveaux collaborateurs ont permis la reprise de cours d'alphabétisation et

l'intensification des services de petits-déjeuners. Depuis janvier 2017, ce sont ainsi 14 salariés qui ont renforcé l'action sociale de la Congrégation.

Synergies Congrégation/Fondation pour aider les migrants. Comme de nombreuses autres organisations caritatives, l'Armée du Salut agit depuis plusieurs années pour accompagner l'arrivée de nouveaux migrants en France (*lire le focus sur l'action réalisée par la Fondation dans ce domaine en p.6*). Dans ce cadre, les relations entre les établissements de la Fondation et les postes de la Congrégation se sont développées dans plusieurs villes. À Nancy en particulier, le poste de la Congrégation a appuyé, fin 2017, l'ouverture d'un centre d'accueil pour mineurs (*lire p.5*) dans une ville



Une distribution alimentaire au poste de Paris de la Congrégation de l'Armée du Salut.

où la Fondation de l'Armée du Salut n'était jusque-là pas implantée. La salle du poste a été employée pour les entretiens d'embauche des professionnels accompagnants, parmi lesquels deux jeunes bénévoles du poste. En retour, cette collaboration a permis la participation de jeunes migrants comme bénévoles pour le service des petits-déjeuners du poste.

Actions avec les séniors Tout au long de l'année, la quasi-totalité des postes de la Congrégation proposent au moins une activité hebdomadaire pour séniors. Ces rencontres permettent de lutter contre l'isolement et de proposer aux participants des activités culturelles, des regroupements régionaux et des séjours de vacances adaptés dans une atmosphère conviviale.

Une jeune stagiaire engagée

« Durant mes cinq semaines de stage au sein du poste de Rouen, j'ai pu me rendre compte de ce que celui-ci peut apporter aux bénéficiaires ou même aux bénévoles, comme les écouter, partager des temps de parole ou différents savoirs, ou encore les aider. Cette expérience m'a aidé dans la conception de mon sujet de recherche, qui concerne l'accompagnement des usagers vers une insertion sociale, et je vous remercie de m'avoir accueillie et d'avoir ainsi contribué à la validation de mon master. Cette expérience m'a également fait réfléchir à m'orienter plus tard vers l'action sociale. » **HARMONIE DUVAL**

ZOOM

L'aide alimentaire au poste de Nice

« **E**n 2017, nous avons servi près de 22 000 repas dans notre restaurant social, près de 14 000 « soupes de nuit » et plus de 3 000 colis alimentaire (correspondant à 800 familles environ). Notre restaurant reste ouvert toute l'année, sauf au mois d'août ; les soupes de nuit et la distribution de colis alimentaire ont lieu d'octobre à mai inclus.

Quatre bénévoles réguliers ont participé au service du restaurant, et une trentaine de bénévoles différents à la distribution de soupe de nuit, plus une vingtaine pour la préparation de sandwiches et trois pour la logistique des produits fournis par la Banque alimentaire.

Qui sont les bénéficiaires de ces aides ? Des jeunes hommes et femmes en difficulté, des personnes âgées avec des petites retraites, des réfugiés politiques, des demandeurs d'asile, des hommes et des femmes en situation de grande précarité, de plus en plus des familles avec enfants (surtout réfugiées politiques). Un accompagnement social leur est proposé, en lien avec le 115, principalement aux personnes venant au restaurant et qui arrivent à Nice. »

Hugo Gomez, agent administratif.



L'organisation au service de l'action

 Organisation et pilotage	38
 Professionnels/ressources humaines	40
 Bénévolat	42
 Partenariat entreprises	44
 Portraits	46

*Résident et animatrice
à la Résidence Laury
Munch, à Strasbourg.*





**ORGANISATION
ET PILOTAGE**
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

Piloter l'organisation pour répondre aux besoins



« Il existe pour chacun des potentialités et des aptitudes à s'élever, à prendre sa vie en main, à être responsable et citoyen dès lors que des réponses à des besoins vitaux sont apportées. »

EXTRAIT DU
PROJET DE LA FONDATION

L'action de la Fondation de l'Armée du Salut repose d'abord sur son projet (téléchargeable sur www.armeedusalut.fr) : celui-ci est « porté par les administrateurs, les salariés et les bénévoles qui ont ensemble, chacun à sa place respective, la responsabilité de l'animer et de le faire vivre au quotidien » pour penser et réaliser l'action au service des personnes accueillies.

Fondé sur des valeurs humanistes, émanant de celles de l'Armée du Salut, ce projet affirme en particulier « qu'il existe pour chacun des potentialités et des aptitudes à prendre sa vie en main, à être responsable et citoyen dès lors que des réponses à des besoins vitaux sont apportées ». L'accueil, le refus de toute forme de rejet et de discrimination, la promotion de la participation des personnes accueillies sont des repères déterminants.

Depuis 2000, la Fondation de l'Armée du Salut a fait évoluer son organisation, aussi bien au plan national que dans ses établissements, pour pouvoir réaliser efficacement l'action répondant à l'accroissement et à la complexification des besoins des personnes accueillies. Le Conseil d'administration de la Fondation en décide les orientations et en suit l'activité. En décembre 2015, ce Conseil a validé les nouvelles orientations stratégiques de la Fondation pour 2016-2020 (*en lire un bilan pour 2017 en pages 8 et 9 de ce rapport*) :

1 Promouvoir le développement des personnes accueillies en étant attentif aux plus vulnérables.

2 S'inscrire dans une dynamique de plaidoyer

3 Valoriser les ressources immatérielles (spirituelles, historiques, culturelles, humaines) et matérielles (patrimoine immobilier, ressources financières, numérique).

4 Poursuivre l'évolution de la Fondation

Comme l'illustrent l'organigramme simplifié de la Fondation ci-contre et la carte de ses implantations (*cf. rabat en fin de rapport*), l'action menée au service des personnes par les 194 structures et services de la Fondation dans 12 des 13 régions métropolitaines françaises, est soutenue et pilotée par le siège, à Paris. Le pilotage est assuré, depuis le 1^{er} janvier 2017, par un Comité exécutif (Comex), autour duquel s'articule le travail des services et de différents comités et groupes de travail, dans un souci constant de professionnalisme, efficacité et cohérence. Enfin, dans la continuité des années antérieures, de nombreux établissements ont préparé, démarré, poursuivi ou mené à bien en 2017 leur évaluation interne, la réécriture de leur projet et/ou leur évaluation externe, en lien avec les recommandations de l'Anesm (l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux) et en faisant participer à ces démarches les salariés, les personnes accueillies et des partenaires.

Parmi les principaux réseaux nationaux, dont la Fondation est membre...

Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux (Uniopss) – « unit, défend et valorise le secteur non lucratif de solidarité, dont elle porte la voix collective auprès des pouvoirs publics ».

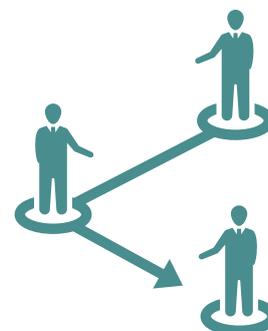
Fédération des acteurs de la solidarité (FAS) – « réseau généraliste de lutte contre les exclusions, de promotion du travail social et de la participation ».

Vers le haut – « centre d'études et d'actions dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation ».

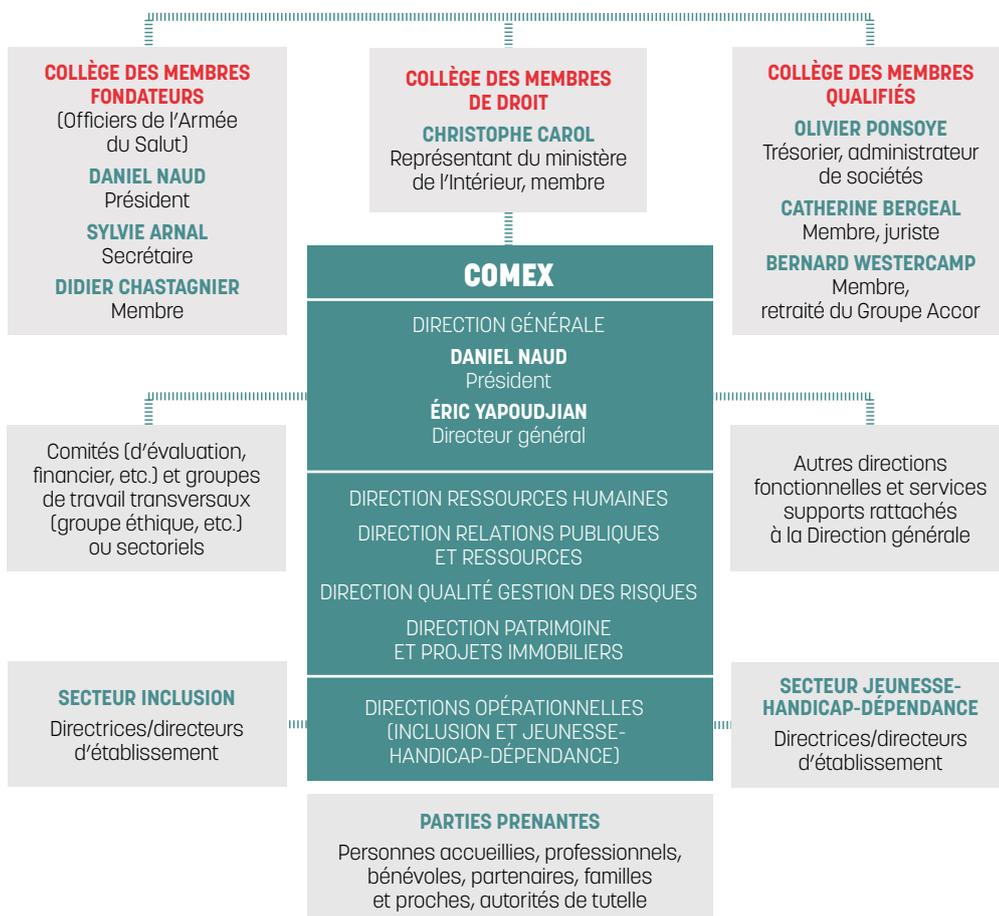
Collectif des associations unies (CAU) – « défendre le logement comme un droit et interpellé sur les conditions de vie des personnes contraintes de vivre dans la rue ou dans des conditions de logement inacceptables ».

Fédération de l'entraide protestante (FEP) – « lutter contre toutes les atteintes à la dignité humaine, pour une société plus juste et plus solidaire ».

Banques Alimentaires – « lutter contre le gaspillage alimentaire, pour le partage, le don, la gratuité, le bénévolat et le mécénat ».



ORGANIGRAMME DE LA FONDATION AU 30 JUIN 2018 CONSEIL D'ADMINISTRATION



Le conseil d'administration, au 30 juin 2018.



Le comex, au 30 juin 2018.



BILAN SOCIAL 2017
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

Professionnels et ressources humaines



Près de 2 420 salariés de la Fondation (chiffre fin 2017) exercent l'ensemble des métiers du social et du médico-social, mais aussi de très nombreux autres métiers (restauration, services techniques, entretien, administratif, etc.), au service de la qualité de vie des personnes accueillies, du fonctionnement des établissements et du siège. Leur diversité est également forte en termes d'âge, d'ancienneté et de parcours professionnels (sans compter le travail de centaines de stagiaires et plusieurs dizaines de jeunes en service civique, sur l'ensemble de l'année, dans

le réseau Fondation), avec l'enjeu de faire de cette diversité une force. Parmi les faits marquants en 2017 en matière de ressources humaines, le non-renouvellement, à partir de l'été, de contrats aidés pour des postes intégrés au fonctionnement de nombreux établissements a fait peser sur l'organisation et la qualité de service des risques sur lesquels la Fondation de l'Armée du Salut, comme ses partenaires, a alerté. En outre, le raccourcissement de la durée de nombreux contrats aidés à 6 mois au lieu d'1 an fragilise à la fois l'intégration des salariés dans le service et la stabilisation de leur emploi.

PRÈS DE
2420

PERSONNES
TRAVAILLAIENT EN TANT
QUE SALARIÉS DE LA
FONDATION DE L'ARMÉE
DU SALUT, AU 31/12/17,
DONT 340 SALARIÉS
EN CONTRATS
AIDÉS.

Bilan social 2017 Statistiques au 31 décembre

2 419 SALARIÉS (y compris les salariés en contrats aidés).

UN PEU PLUS DE 20 % DES SALARIÉS (hors CDD et contrats aidés) travaillent à temps partiel.

340 SALARIÉS EN CONTRATS AIDÉS (142 salariés travaillant dans les 4 ateliers et chantiers d'insertion de la Fondation, **198 salariés** travaillant pour le fonctionnement des établissements, dont 20 stagiaires).

RÉPARTITION PAR FAMILLES DE MÉTIERS
(hors CDD de remplacement et contrats aidés)

- Administration et comptabilité : **15 %**
- Services éducatifs : **34 %**
- Services généraux : **25 %**
- Paramédical et médical : **26 %**

69/31 : Proportion femmes/hommes parmi l'ensemble des salariés (à peu près 45/55 pour les postes de cadres de direction, et deux tiers du management intermédiaire sont des femmes).

17 % DES SALARIÉS (hors contrats aidés) ont moins de **30 ans** ; environ un sur deux entre 30 et 50 ans.

ENVIRON UN SALARIÉ SUR TROIS (hors contrats aidés) a moins de **2 ans d'ancienneté**, un sur dix plus de 20 ans.

126 SALARIÉS en situation de handicap.

Quelques réalisations 2017 au niveau national et en établissements

National

Plusieurs accords signés avec les IRP (droit à la déconnexion, accord sur la mise en place de CHSCT de proximité).

3 journées d'accueil des nouveaux salariés, organisées en régions avec des services du siège, avec 108 participants.

Formations au sein du réseau Fondation :
• 17 sessions de formations inter-établissements avec 242 participants (éthique, manager les IRP, repérer les risques psychosociaux).
• 4 sessions de formations animées par la direction Ressources humaines du siège, avec 96 participants (droit du travail, recrutement).

Établissements

À l'Arche de Noé, plus d'une vingtaine d'animateurs intervenant en période scolaire ont travaillé en CDI (CDI intermittents); la question de leur parcours professionnel reste très problématique, en raison de la précarité de la situation de certains et de leur impossibilité de répondre à toutes leurs demandes de formations diplômantes ou qualifiantes.

Des groupes de salariés de plusieurs établissements (entre autres Les Enfants de Rochebonne, Le Phare, Le Nouvel Horizon) ont participé à des formations portant sur la gestion des phénomènes de violence.

En lien direct avec la qualité de l'accompagnement aux personnes accueillies, 80% des professionnels de l'Arc-en-ciel ont participé à une formation à l'écoute active, et 24 salariés des Moulins de l'Espoir se sont formés au « développement du pouvoir d'agir ».



FRANÇOIS LELIÈVRE,
DIRECTEUR RESSOURCES
HUMAINES

POLITIQUE RESSOURCES HUMAINES

La "politique RH" de la Fondation, définie pour la période de ses orientations stratégiques 2016-2020, rappelle les valeurs de dignité, respect, inconditionnalité de la Fondation, la place des cadres pour porter et faire vivre ces valeurs au quotidien avec tous les salariés, le rôle fédérateur du management pour mobiliser professionnels, bénévoles et personnes accueillies autour d'un projet, une mission ou une fonction. Participation et travail par objectifs sont à la base du management à la Fondation, qui s'appuie et s'intègre dans la démarche qualité. Cette politique définit quatre axes principaux pour 2016-2020 :

1. Faire croître en compétences le salarié, acteur de son parcours professionnel.
2. Promouvoir la Fondation pour accompagner les personnes accueillies, en recrutant et accompagnant dans leur carrière des professionnels responsables et qui donnent un sens à leur engagement quotidien.
3. Favoriser un climat de travail serein et professionnel autour de la notion de qualité de vie au travail (prévention des risques professionnels et des risques liés à la santé).
4. Favoriser un dialogue constructif et serein avec les partenaires sociaux. »



BÉNÉVOLAT
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

Bénévolat, des compétences et du cœur



3400

**BÉNÉVOLES À L'ARMÉE
DU SALUT EN 2017**
TOUTES GÉNÉRATIONS
ET MOTIVATIONS
CONFONDUES

aux côtés des professionnels, les bénévoles sont une force au service des personnes en situation de fragilité sociale - une force reconnue parmi les valeurs de l'Armée du Salut et dans le projet de la Fondation. L'Armée du Salut en France comptait environ 3400 bénévoles en 2017, toutes générations et motivations confondues. Plusieurs centaines d'entre eux interviennent, parfois depuis plusieurs années, auprès des personnes accueillies dans les établissements de la Fondation, en apportant leur engagement, leurs qualités humaines et leurs compétences, après avoir suivi, parfois, une formation ad hoc. Leurs interventions sont coordonnées, depuis 2002, par une direction du siège et se déroulent dans un cadre formalisé (entretiens préalables, définition des missions, charte du bénévolat de l'Armée du Salut, relais avec des professionnels référents au sein des établissements, etc.).

Parmi les principaux domaines d'intervention des bénévoles : l'aide alimentaire (distribution de repas, accompagnement en épicerie sociale); l'accès et la transmission de savoirs (en particulier cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère et soutien scolaire); les animations; les soins.

Deux temps forts en 2017

La mise en place de maraudes petits déjeuners quotidiennes à Paris

Ce service, démarré en avril 2017, est une première à Paris et répond à des besoins jusque-là non couverts. Chaque matin de 6 h 30 à 10 heures environ, une équipe de trois à quatre bénévoles parcourt quelques quartiers du Nord-Est parisien, autour de plusieurs gares, et va à la rencontre de personnes isolées, de groupes ou de familles ayant dormi dans la rue. Le petit déjeuner servi est aussi un support pour engager un échange, partager des informations et des conseils. Une action qui a représenté près de 20 000 rencontres/petits déjeuners sur l'ensemble de l'année.

Installation des « soupes de nuit » dans le quartier République

Cette action historique de distribution alimentaire de l'Armée du Salut à Paris est hébergée, depuis septembre 2017, dans des locaux provisoirement prêtés par la Ville de Paris et la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, tout près de la place de la République, rue Léon-Jouhaux. Chaque soir, des équipes de 10 à 12 bénévoles, avec un(e) coordina-trice/teur bénévole également, assurent un service pour 350 à 400 personnes.



DOMINIQUE GLORIES,
DIRECTEUR
DU BÉNÉVOLAT

Bilan et perspectives

« Si je considère l'évolution de l'action du bénévolat à l'Armée du Salut depuis que je suis responsable de la coordination nationale, soit une quinzaine d'années, je soulignerai d'abord l'évolution des besoins des publics, sur le plan aussi bien quantitatif que qualitatif. On a là le reflet de l'accroissement des précarités en France. Une autre évolution globale me semble également significative, et aller de pair avec la première: l'accroissement des tensions et manifestations de violences, à la fois à travers des comportements individuels, et dans les rapports généraux au sein de la société. Ces dernières années, il est arrivé plus d'une fois que des bénévoles aient été pris à partie et/ou que le service ait dû être interrompu. Nous proposons parfois à des bénévoles de participer à une formation (assurée par la Fédération de l'entraide protestante) leur donnant des « clés relationnelles » avec les personnes psychologiquement fragilisées.

Sur le plan de l'engagement bénévole, il me semble qu'on peut souligner une double évolution contradictoire: d'un côté, la mobilisation des bénévoles a été largement facilitée, en particulier par les outils en ligne et réseaux sociaux; d'un autre côté, on constate une raréfaction des engagements bénévoles dans la durée et/ou pour des actions nécessitant un investissement durable. À l'échelle de l'action de la Fondation, nous trouvons, même en urgence, des bénévoles pour deux heures de distribution de repas, mais c'est plus difficile pour une action de formation sur la durée auprès d'une personne accueillie dans un établissement de réinsertion sociale, ou un accompagnement/visite à domicile d'une personne âgée isolée. »

FOCUS

ATELIER DE CONVERSATION À LA RÉSIDENCE ALBIN-PEYRON

Pour soutenir le parcours de nombreux résidents migrants ou réfugiés vivant dans cette Résidence implantée dans le 20^e arrondissement de Paris, plusieurs ateliers linguistiques ont été animés en 2017, parfois par des intervenants partenaires, parfois par des bénévoles de l'Armée du Salut, comme celui proposé par Bernard Degril. En lien avec les professionnels de la Résidence, ce dernier a assuré des séances hebdomadaires de conversation en français sur des sujets divers, ouvert à tous niveaux de langue. La Résidence a ainsi cherché à répondre à la demande de nombreux résidents d'améliorer leur expression orale. Dans une ambiance conviviale et respectueuse de la culture de chacun, ces ateliers ont permis aux participants de laisser libre cours à leur expression et à l'échange, de parler d'eux-mêmes, de commenter un fait divers, de relater un événement sportif, une sortie. Au-delà du lien qui s'est spontanément créé, un réel intérêt pour la langue française s'est développé, favorable aux parcours d'intégration des participants.





**PARTENARIATS
ENTREPRISES ET MÉCÉNAT**
L'ORGANISATION
AU SERVICE
DE L'ACTION

S'engager avec la Fondation de l'Armée du Salut pour l'intérêt général



« Partenaire de la Fondation de l'Armée du Salut depuis de nombreuses années, Api restauration partage ses valeurs humaines et de respect inconditionnel de l'individu. Depuis 2017, nous nous sommes engagés de façon plus proactive au côté de la Fondation pour la mise en place de projets innovants. Durant l'hiver, l'opération conjointe « sacs de couchage » a contribué à aider 500 personnes sans-abri à affronter le froid. »

MANON HENRION,
CHEF DE PROJET
ENVIRONNEMENT API
RESTAURATION

La création, en 2017, d'une nouvelle action visant la construction de partenariats avec des entreprises ou des particuliers philanthropes a répondu à plusieurs des objectifs 2016-2020 que la Fondation s'est fixés (*cf. p. 8-9 sur les orientations stratégiques dans ce rapport annuel*), en particulier : la consolidation et la diversification des sources de financement ; le soutien aux actions expérimentales/innovantes permettant d'adapter ses actions aux besoins des publics et des territoires. Cette nouvelle action est portée à la fois par le siège de la Fondation, principalement au travers d'une nouvelle fonction de responsable des partenariats entreprises et mécénat, et par les établissements eux-mêmes, qui sont en première ligne à la fois dans l'observation des situations et besoins des personnes accueillies, et dans l'action sociale et médico-sociale à leur service, coordonnée dans chaque territoire.

Cette première année de déploiement de ce nouvel axe de travail a permis de faire avancer l'action sur trois plans : la rencontre de partenaires, permettant de constituer/renforcer un réseau et à engranger des soutiens concrets au service des personnes accueillies (*cf. ci-après*) ; l'appropriation de cette nouvelle action au sein de la Fondation, en lien avec la réflexion menée par de nombreux établissements autour de nouveaux projets au service des publics ; la construction d'une stratégie, fondée en particulier sur une charte des partenariats.

Cette charte, validée fin 2017 par le Comex et le Conseil d'administration de la Fondation (à

lire sur www.armeedusalut.fr), donne le cadre de cette nouvelle action, et fournit les bases de la confiance entre la Fondation et ses partenaires, dans un souci de « pérennité, bienveillance mutuelle et respect des valeurs (...) : l'accueil, la bienveillance, la dignité, le non-renoncement, l'espérance, le respect. » En particulier, les entreprises et philanthropes partenaires s'engagent à agir concrètement en matière de RSE (responsabilité sociale de l'entreprise), à respecter le projet et les principes éthiques de la Fondation, à exclure tout conflit d'intérêt et à interdire tout lien de dépendance avec les personnes accueillies à la Fondation.

Réalisations 2017



Voici les principaux partenariats ayant déjà débouché, en 2017, sur des soutiens concrets.

Soutien financier aux actions



Soutien financier à l'aide alimentaire distribuée par les soupes de nuit à Paris : Dupont Restauration, acteur de la restauration collective.



🛡️ **Soutien financier au démarrage des chantiers d'insertion de la Cité de Refuge, à Paris (photo ci-contre):** le Fonds Ayudar, rattaché au Fonds de Dotation Transatlantique.



🛡️ **Soutien financier et matériel à la future crèche sociale du Palais de la Femme, à Paris:** Fondation d'entreprise Wesco, qui a pour mission de soutenir des actions d'intérêt général sans but lucratif, concourant à la protection, à la formation et à l'accompagnement de l'enfance.



Dons en nature

Plusieurs soutiens aux maraudes petits déjeuners réalisées à Paris depuis le printemps 2017 (photo ci-contre) (cf. rubrique *Bénévolat* p. 42 de ce rapport annuel):

🛡️ **Arval, filiale de BNP Paribas** pour la location multimarque de véhicules d'entreprise, a prêté des véhicules grâce auxquels ces maraudes ont pu être organisées (un autre véhicule, prêté à la Résidence Foch, à Mazamet, sert à transporter des résidents pour des rendez-vous et démarches).



🛡️ **API, entreprise de restauration collective,** soutient fidèlement la Fondation depuis plusieurs années, et a fait, en 2017, un don de 500 sacs de couchage redistribués aux personnes vivant dans la rue.



🛡️ **L'association Sock en stock** collecte et redistribue régulièrement à la Fondation, en fonction des besoins signalés, des chaussettes destinées à être fournies aux personnes rencontrées lors des maraudes.



*Chantier d'insertion
Cité de Refuge.*



*Maraude petit déjeuner
Paris Saint-Lazare.*

🛡️ **La Grande Récré pour l'enfance,** association loi 1901, a régulièrement offert des jouets neufs de qualité pour les enfants fréquentant les activités de l'Arche de Noé, à Lyon, ou de familles accueillies, à Paris, à la Résidence maternelle les Lilas, à l'épicerie sociale ou encore au Palais de la Femme (qui est à l'origine de ce partenariat). En fonction de la demande des établissements de la Fondation, les jouets sont sélectionnés pour répondre aux besoins de chaque enfant – des dons « sur mesure ».



🛡️ **Enfin, les magasins lyonnais et parisiens de Joué Club** ont offert de très nombreux jeux et jouets aux établissements accueillant des familles avec enfants, à Paris et Lyon, avec une perspective de pérennisation du partenariat.



Partenariats en construction

🛡️ **Alten,** entreprise d'ingénierie et de conseil en technologies, pour des interventions de salariés du groupe.



🛡️ **UEM et Energem,** entreprises de distribution indépendante d'électricité implantées à Metz, pour des dons matériels et des interventions de salariés.



🛡️ **La Fondation Bruneau,** liée à Bruneau, entreprise de matériel de bureau, pour des soutiens financiers à des projets d'établissements parisiens.



🛡️ **Casper,** fabricant de matelas, pour des dons de leurs produits.



Dominique, chef cuisinier, bientôt en pension de famille, à Marseille

« Dans les années 1980, j'ai fait une formation diplômante dans une école d'hôtellerie et j'ai travaillé dans différents restaurants. Un jour, le restaurant où je travaillais a changé de propriétaire, je me suis fait licencier. Un an de chômage, c'était en 2008, j'avais 54 ans. J'ai enchaîné des emplois intérimaires comme serveur ou chef mais, avec l'âge, difficile de retrouver un emploi stable... jusqu'au jour où je n'ai plus eu de travail. J'ai perdu mon logement car je n'arrivais plus à payer le loyer. C'est le moment où l'on voit s'écrouler tout ce qu'on a bâti ! À la rue, je dormais dans ma voiture, ce qui demande de l'organisation. Je mangeais grâce aux colis alimentaires distribués par les associations. Mes affaires, j'allais les déposer dans les consignes de la gare Saint-Charles. Pour me laver et me raser, j'allais dans un accueil de jour, où je recevais aussi mon courrier. Pendant deux ans, j'ai vécu ainsi comme un sans-abri, avant qu'un autre sans-abri ne me dise d'aller au Hameau, en 2010. Le Hameau est un village de chalets en bois construit par l'Armée du salut, ouvert depuis 2009. J'y ai trouvé un toit et repris du service. Je cuisine ce que la Banque alimentaire nous envoie comme viande ou légumes, je siége aussi au conseil du village du Hameau. Les travailleurs sociaux m'ont aidé pour faire des démarches pour obtenir le RSA, ouvrir mes droits à la CMU. Aujourd'hui, à 63 ans, je m'appête à tourner la page puisque je vais m'installer en pension de famille, gérée par la Fondation, une solution de long terme où je vais pouvoir passer mes vieux jours tranquillement, toujours à Marseille. »



Dominique,
interview recueillie
en janvier 2018.

Lamine, éducateur spécialisé à la Cité de Refuge – Paris, et désormais bénévole retraité !

« En 1986, des amis m'avaient invité à participer à une tournée des soupes de nuit de l'Armée du Salut. Quand le camion s'est ouvert, j'ai été choqué, je ne pensais pas qu'autant de gens pouvaient être dans une situation si précaire alors que la France est un pays développé. J'ai donc décidé de continuer. Aux soupes de nuit, j'avais

connu Denise Brigou, une salutiste, c'est elle qui m'a proposé de travailler pour l'accompagnement de personnes en précarité. Après différentes fonctions, j'ai fini par travailler à la Cité de Refuge comme auxiliaire socio-éducatif, puis animateur socio-éducatif (tout en suivant une formation très intéressante d'éducateur spécialisé, achevée en 2007). À mes yeux, la bataille à mener, c'est l'insertion. Au CHRS, nous réalisons un accompagnement global au service des personnes accueillies : accès aux droits, aux soins, à la culture, soutien aux projets de vie. Et pour cela, nous nous appuyons sur de nombreux partenaires en fonction des besoins de chaque personne accueillie (en particulier en matière de santé), et sur les pôles emploi et logement du CHRS. Mon travail en tant qu'éducateur spécialisé référent est fondé sur l'écoute : on cherche à bien cerner les objectifs de chaque personne et à les accompagner à leur niveau et à leur rythme. La "matière" de notre travail, c'est l'humain, et chaque personne n'a pas les mêmes aptitudes



Marina, résidente du Château d'Auvilliers, salariée de l'ESAT... et passionnée de danse (entre autres)



Marina, interviewée sur la base de plusieurs échanges au fil des années et des mois.



J'ai 30 ans, je vis et je travaille au Château d'Auvilliers, près d'Orléans. Je fais partie du service ménage, du lundi au vendredi midi, tout en étant accompagnée par mon encadrant-référent. On est une quarantaine de résidents à vivre au sein du foyer d'hébergement du Château. Chacun a son appartement et est accompagné dans sa vie quotidienne. Il y a en bas une grande salle avec une télévision et un salon pour nous retrouver. Depuis plusieurs années, je fais aussi partie du groupe national "participation/communication adaptée", je suis venue au siège de la Fondation, en novembre 2017, pour participer à la réunion de bilan annuel de ce groupe. À travers cette action, on contribue à mieux faire connaître et à faciliter notre vie quotidienne, par exemple en créant des documents adaptés utiles pour le fonctionnement collectif du Château. Et puis... la danse est devenue une passion ! Je fais partie de DanseHandi depuis quatre ans. Il s'agit d'une initiative animée par deux danseuses chorégraphes particulièrement engagées et

rassemblant la plupart des établissements du département accompagnant des personnes handicapées. Grâce à DanseHandi, nous nous exprimons, nous assumons nos différences et nous prenons part à des moments de grande joie ! Cette année, on a été une vingtaine de résidents du Château à nous entraîner, chaque semaine, dans la salle de sport du domaine, avec Patricia, la professionnelle coordinatrice de l'activité. Comme en 2017, il y a eu deux représentations de notre spectacle, au mois de juin, chaque soir devant une salle comble de plusieurs centaines de spectateurs. Des émotions et des souvenirs forts !

pour faire face aux difficultés de la vie (qui, elles-mêmes, sont chaque fois différentes !). Il faut aussi qu'il y ait une réelle volonté d'insérer les gens : ceux qui vivent au CHRS ne veulent pas y rester et attendre juste que "ça se passe", ils veulent rentrer dans la vie active, et ils méritent qu'on mette les moyens pour que ce ne soit qu'un lieu transitoire. »



Lamine, à droite sur la photo, à côté d'un résident de la Cité de Refuge accédant à son logement autonome. Pour voir l'interview complète de Lamine : www.armeedusalut.fr, rubrique Témoignages. Interviewé au printemps 2018.

Pour s'informer sur la Fondation de l'Armée du Salut et ses actions



 **LE SITE INTERNET**
www.armeedusalut.fr
avec la possibilité de s'abonner
à la newsletter mensuelle.



 **Le Magazine
des donateurs**



 **La newsletter**



 **La page Facebook
de la Fondation**



 **Le compte Twitter
de la Fondation**

Édition et rédaction : Fondation de l'Armée du Salut. **Conception graphique et réalisation :** A noir, www.anoir.fr
Crédits photographiques : Valentina Camu, Marie-Pierre Dieterlé, Sébastien Godefroy, Mehrak Habibi, Xavier Schwebel, Romain Staros, Thibaut Voisin, FADS
Impression : Stipa N°ISSN : 1638-430 X
MISSION DE L'ARMÉE DU SALUT - L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.

LE RÉSEAU DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE IMPLANTATION DES ÉTABLISSEMENTS



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR INCLUSION SOCIALE

1 - RÉSIDENCE WILLIAM BOOTH, CHRS, CHS, PENSION DE FAMILLE, LE HAMEAU

Directrice: Jocelyne Bresson
190, rue Félix-Pyot
13003 Marseille - 04 91 02 49 37
reswbooth@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrsarseille

2 - RÉSIDENCE HENRI DURAND, CHRS, PENSION DE FAMILLE

Directrice: Evelina Danielian
51, avenue Winston-Churchill
27400 Louviers
02 32 50 90 60
resdurand@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/louviers

3 - LE-S GLYCINES, CHU-CHRS

Directeur: Bernard Mathes
4, rue de l'Ancien-Vélodrome
30000 Nîmes - 04 66 62 20 68
lesglycines@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/glycines

4 - PAUSECAFÉ, ACI

Directeur de transition
au 30/06/2018 : Pierre Chetouti
13, route du Stade
La Levée-Ferrier
43400 Le Chambon-sur-Lignon
04 71 65 84 78
acichambon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/acichambon

5 - LE NOUVEL HORIZON, CHU-CHRS-CHRS-ACCUEIL MIGRANTS ET RÉFUGIÉS

Directeur: Philippe Wattier
42, rue de Taissy - 51100 Reims
03 26 85 23 09
nhorizon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/nouvelhorizon

6 - LE PASSAGE, CHRS

Directeur: Éric Ruppert
15, en Nexirue - 57000 Metz
03 82 83 09 60
chrsmetz@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/epassage

7 - L'ESCALE, CHRS

Directeur: Éric Ruppert
8, rue René-Descartes
BP 94 - 57190 Florange
03 82 87 75 00
chrsmetz@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/escale

8 - AU CŒUR DE L'ESPOIR, CAJ

Directeur: Jean-Michel Denis
39, rue de la Verrerie
59375 Dunkerque Cedex 1
03 28 29 09 37
cajdunkerque@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/cajdunkerque

9 - LES MOULINS DE L'ESPOIR, CHU-CHRS-CHRS

Directeur: Jean-Michel Denis
48, rue de Valenciennes
59000 Lille
03 20 52 69 09
moulinesespoir@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrsille

10 - LE BON FOYER, CHU-CHRS-CHRS, ACI, PENSION DE FAMILLE, ÉPICERIE ET RESTAURANT SOCIAL

Directeur: Yves Klapfenstein
24, rue de l'Île-Napoléon
68100 Mulhouse
03 89 44 43 56
bonfoyer@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lebonfoyer

11 - CITÉ DE LYON, CHU-CHRS, ACI PENSION DE FAMILLE

Directrice: Sophie Jansen
131, avenue Thiers - 69006 Lyon
04 78 52 60 80
citelyon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/citedelyon

12 - LES HUTINS, PENSION DE FAMILLE

Directeur: Emmanuel Westphal
3, chemin de la Vie-de-la-Croix
74560 Monnetier-Mornex
04 50 36 50 21
leshutins@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/leshutins

13 - ESI SAINT-MARTIN

Directrice: Marie Guidicelli
Face au 31, boulevard Saint-Martin
75003 Paris - 01 40 27 80 07
esistmartin@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/esistmartin

14 - LE PALAIS DE LA FEMME, CHS-RÉSIDENCE SOCIALE, PENSION DE FAMILLE, ACCUEIL MIGRANTS, ÉPICERIE SOCIALE

Directrice: Sophie Chevillotte
94, rue de Charonne - 75011 Paris
01 46 59 30 00
pdf@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/pdf

15 - RÉSIDENCE CATHERINE BOOTH, CHRS

Directrice: Christine Perrine
15, rue Crespin-du-Gast
75011 Paris - 01 43 14 70 90
rescbooth@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/residencecb

16 - CITÉ DE REFUGE - CENTRE ESPOIR, CHS-CHRS, AI, CHANTIER D'INSERTION

Directeur: Christophe Piedra
12, rue Cantagrel - 75013 Paris
01 53 61 82 00
crce@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/cdr

17 - LE PALAIS DU PEUPLE, CHRS

Directeur: Louis Ngwabijé
29, rue des Cordelières
75013 Paris - 01 43 37 93 61
pdp@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/pdp

18 - LA MAISON DU PARTAGE, ESI

Directrice: Marie Guidicelli
32, rue Bouret - 75019 Paris
01 53 38 41 30
mpartage@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mdp

19 - CENTRE MOUZAÏA, CHU

Directeur: Emmanuel Ollivier
66, rue Mouzaïa - 75019 Paris
01 42 06 50 20
mouzaïa@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mouzaïa

20 - RÉSIDENCE ALBIN PEYRON, HÔTEL SOCIAL, CHU, CPH, PENSION DE FAMILLE, ACCUEIL MIGRANTS

Directeur: Abdallah El abdi
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris - 01 48 97 54 50
resapeyron@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/residencecap

21 - RÉSIDENCE CHARLES PÉAN, CHRS, PENSION DE FAMILLE

Directrice: Béatrice Baal
36, rue Raymond-Duflot
76150 Maromme - 02 35 70 38 00
resvmarche@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/charles-pean

22 - LE PHARE, CADA-CHRS-ESI-CSAPA

Directrice: Sylvie Laroche
191, rue de la Vallée - 76600 Le Havre
02 35 24 22 11
lephare@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lephare

23 - LA MAISON VERTE, CHU-CHRS

Directeur: Bruno Guibout
14, rue de la Maison-Verte
78100 Saint-Germain-en-Laye
01 39 73 29 39
maisonverte@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/maisonverte

24 - RÉSIDENCE FOCH, CHRS, FOYER LOGEMENT, RÉSIDENCE ACCUEIL, LOGEMENTS SOCIAUX, PENSION DE FAMILLE

Directrice: Antoinette Pittet
2, avenue du Maréchal-Foch
81200 Mazamet - 05 63 61 73 73
resfoch@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resfoch

25 - CHRS DE BELFORT, PLUS ESPACE COLBERT

Directeur: Thierry Novelli
7, rue Jean-Baptiste Colbert
90000 Belfort - 03 84 21 05 53
chrshelfort@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrsbelfort
25 BIS - CADA 91
Directeur: Emmanuel Olivier
www.armedusulut.fr/cada

26 - AMIRALE MAJOR GEORGETTE GOGIBUS, CHRS

Directrice: Emmanuelle Huthwohl
14, quai du Général-Koenig
92200 Neuilly-sur-Seine
01 55 62 02 95
amiralegogibus@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/amirale

27 - RÉSIDENCE SOCIALE DE THIAIS, PENSION DE FAMILLE

Directrice: Émilie Rossi
7, boulevard de Stalingrad
94320 Thiais - 01 48 53 57 15
ressthaiis@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/thiais



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR SOIN HANDICAP-DÉPENDANCE

28 - LE CHÂTEAU, SSR

Directrice: Catherine Soulié
210, chemin des Bains
07800 Saint-Georges-les-Bains
04 75 60 81 72
chateausgb@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lechateau

29 - RÉSIDENCE GEORGES FLANDRE, FAM

Directeur de transition: Philippe Chalou
94, chemin de Notre-Dame-de-la-Consolation
13013 Marseille - 04 91 61 81 10
resflandre@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/flandre

30 - RÉSIDENCE BORIS ANTONOFF, EHPAD

Directrice: Valérie Mercier
12, rue du Tertre-Belot
35400 Saint-Malo - 02 99 21 08 70
resantonoff@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resantonoff

31 - LA SARRAZINIÈRE, EHPAD

Directeur: Jean-Marie Delfieux
Allée Amilcare-Cipriani
42028 Saint-Étienne Cedex 01
04 77 92 17 92
lasarraziniere@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lasarraziniere

32 - MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE DE NANTES

Directrice: Muriel Courtoy
4, rue Louis-Marin - 44200 Nantes
02 40 69 35 44 - mrp@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mrp

33 - DOMAINE DU CHÂTEAU D'AUVILLIERS, COMPLEXE MÉDICO-SOCIAL-ESAT

Directeur: Onesphore Muhire
45410 Artenay - 02 38 80 00 14
cauvilliers@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/auvilliers

34 - LE SOLEIL D'AUTOMNE, EHPAD

Directeur: Thierry Silva
Avenue Blanche-Peyron-Escoutet
47400 Tonneins
05 53 88 32 00
sautonne@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/tonneins

35 - L'ARC-EN-CIEL, EHPAD

Directeur: Rodolphe Lux
5, boulevard de la Libération
60500 Chantilly
03 44 57 00 33
arcenciel@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/arcenciel

36 - RÉSIDENCE LAURY MUNCH, EHPAD-FAM

Directrice: Nora Takaline
8, rue du Moulin-à-Porcelaine
67100 Strasbourg
03 88 22 83 60
resmunch@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resmunch

37 - LES RIVES DU MOULIN, RÉSIDENCE SENIORS

Direction coordonnée avec la Résidence Lavry Munch
10-12-14, rue de Neuhauf
67100 Strasbourg
03 88 22 83 60

38 - RÉSIDENCE HEIMELIG, EHPAD

Directrice: Martine Vwanza
6, rue du Château
68580 Seppois-le-Bas
03 89 40 02 82
9, rue des Barons-d'Eptingen
68640 Waldighoffen
03 89 40 03 34
resheimelig@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resheimelig

39 - RÉSIDENCE LEIRENS, FAM

Directeur: Emmanuel Westphal
Chemin Saint-Georges
74560 Monnetier-Mornex
04 50 31 23 12
resleirens@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/leirens

40 - NOTRE MAISON, EHPAD

Directrice: Anne Houdus
Rue des Grands-Murs
79800 La Mothe-Saint-Héray
05 49 05 00 38
notremaison@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/notremaison

41 - RÉSIDENCE OLIVE ET GERMAIN BRAQUEHAIS, EHPAD

Directrice: Corine Rubia
66, chemin de la Queirade
83230 Barmes-les-Mimosas
04 94 02 37 00
resbraquehais@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/ogbraquehais

42 - LE GRAND SAULE, MAS

Directeur: Hervé Laplaize
2, avenue des Tilleuls
93370 Montfermeil
01 41 70 30 40
masgdsauile@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/grandsauile



ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR JEUNESSE

43 - VILLA BLANCHE PEYRON, ITEP-SESSAD

Directrice: Sabine Hermann
122, impasse Calmette
30000 Nîmes
04 66 04 99 40
vbpeyron@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/villabp

44 - CENTRE DE CHAUSSE, CENTRE D'ACCUEIL

Directeur: Jean Vercier
Col de la Bègude
30530 Chamborigaud
04 66 61 47 08
armedusulut.chausse@orange.fr
www.armedusulut.fr/etablisements/chausses

45 - INSTITUT NAZARETH, ITEP-SESSAD

Directeur: Daniel Defossez
13, rue de Nazareth
34093 Montpellier Cedex 5
04 99 58 21 21
inazareth@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/itepnazareth

46 - LES ENFANTS DE ROCHEBONNE, MECS, DAP, ACCUEIL DE JOUR, ACCUEILS MNA

Directrice: Claire Oberthur
23, avenue Paul-Turpin
35400 Saint-Malo
02 99 40 21 94
enfrachebonne@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/rochebonne

47 - LES CRÊTES PÉCLETS, LIEU DE VIE

Direction coordonnée avec

SEMENTS ET POSTES AU 30 JUIN 2018

Les Enfants de Rochebonne
Le Glérais - 35720 Pleugueneuc
02 99 65 66 24

48 • FOYER DU JEUNE HOMME, FAE, SORA, SAPMN

Directrice : Françoise Wirz-Alberti
42, avenue Jean-Jaurès
67100 Strasbourg
03 88 84 16 50
fjhomme@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/
foyerdujeunehomme

49 • FOYER MARIE-PASCALE PÉAN, FAE

Directeur : Christophe Schroeder
42, rue de Bâle
68100 Mulhouse
03 89 42 14 77
impp@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/foempp

50 • L'ARCHE DE NOÉ, CENTRE SOCIOCULTUREL

Directrice : Marie Galichet
5, rue Féliassent
69007 Lyon
04 78 58 29 66
archedeno@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/archedeno

51 • RÉSIDENCE MATERNELLE LES LILAS

Directrice : Béatrice Bildé
9, avenue de la Porte-des-Lilas
75019 Paris
01 48 03 81 90
resmilas@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/residencedeslilas

ÉTABLISSEMENTS EN CONVENTION D'ASSISTANCE DE GESTION

52 • LES TÉRÉBINTHES, CENTRE D'ACCUEIL

Directeur : René Sanchez
Domaine du Narais
72250 Parigné-L'Évêque
02 43 40 40 33

53 • LES LYS BLANCS, EHPAD

Directrice : Rachel Lesage
Place de l'Église
14620 Morteaux-Coulbœuf
02 31 20 46 50

54 • LA COLOMBE, EHPAD

Directeur : Christian Mespouille
37, place de la Fradière
63112 Blanzat - 04 73 77 37 77

STRUCTURES D'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE (SIAE)

55 • PARIS - TRAVAIL & PARTAGE (AI)

Aide à domicile ; entretien, nettoyage, manutention - 01 44 23 17 20
www.travail-partage.org

56 • ATELIERS DE LA CITÉ DE LYON (ACI)

Valorisation et vente d'objets, mobilier, électroménager
04 78 03 90 20
citelyon@armedusalut.fr

57 • MULHOUSE - AFFAIRE D'ENTRAÏDE (ACI)

Restauration et vente de mobilier, vêtements, objets divers
03 89 43 49 12

58 • LE CHAMBON-SUR-LIGNON PAUSEGAFÉ (ACI)

Directeur de transition au 30/06/2018 : Pierre Chetcuti
04 71 65 84 78
acichambon@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/acichambon



POSTES DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT (ACTIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL, Cf. P. 34)

59 • POSTE D'ALÈS

26, rue Florian 30105 Alès
04 66 52 27 46
posteaes@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/posteaes

60 • POSTE DE BELFORT

2, rue Kléber 90000 Belfort
03 84 21 58 69
postebelfort@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postebelfort

61 • POSTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

14, rue de Vanves 92100 Boulogne-Billancourt - 01 41 41 08 38
postebb@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postebb

62 • POSTE DE CALAIS

35, rue de Vauxhall - 62100 Calais
postecalais@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postecalais

63 • POSTE DE DIEPPE

6, rue Jean-Ribault - 76200 Dieppe
02 35 82 51 03
postedieppe@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postedieppe

64 • POSTE DE DUNKERQUE

15, quai de Mardyck
59140 Dunkerque - 03 28 66 63 63
postedunkerque@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postedunkerque

65 • POSTE DE GANGES

4, rue des Écoles B.P. 63 - 34190 Ganges
04 67 73 82 79
postesganges@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postesganges

66 • POSTE DU HAVRE

55, avenue René-Coty
76600 Le Havre - 02 35 41 79 94
postelehavre@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postelehavre

67 • POSTE DES LILAS

34, rue de Paris - 93260 Les Lilas
01 43 62 25 91
posteleslilas@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/posteleslilas

68 • POSTE DE LILLE

7, rue des Débris-Saint-Étienne
59000 Lille
03 20 55 09 03
postelille@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postelille

69 • POSTE DE LYON

304, rue Du-Guesclin
69003 Lyon - 04 78 62 31 86
postelyon@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postelyon

70 • POSTE DE MARSEILLE

103, La Canebière - 13001 Marseille
04 91 50 53 34
postemarseille@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postemarseille

71 • POSTE DE MAZAMET

7, rue du Curé-Pous
81200 Mazamet - 05 63 61 12 30
postemazamet@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postemazamet

72 • POSTE DE METZ

Rue des Charentes
57070 Metz
06 03 31 09 84
postemetz@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postemetz

73 • POSTE DE MONTBÉLIARD

12, rue de la Chapelle
25200 Montbéliard
03 81 91 73 56
postemontbeliard@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postemontbeliard

74 • POSTE DE MULHOUSE

8, rue du Tilleul
68100 Mulhouse - 03 89 45 88 91
postemulhouse@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postemulhouse

75 • POSTE DE NANCY

4, rue Sébastien-Leclerc
54000 Nancy
03 83 32 99 48
postenancy@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postenancy

76 • POSTE DE NÎMES

6, boulevard Victor-Hugo
30000 Nîmes
04 66 67 23 32
postenimes@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postenimes

77 • POSTE DE NICE

35, boulevard Dubouchage - 06000 Nice
04 93 85 88 97
postenice@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postenice

78 • POSTE DE PARIS

9, villa Cœur-de-Vey - 75014 Paris
01 45 42 15 68
posteparis@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/posteparis

79 • POSTE DE ROUEN

27, rue Anatole-France
76000 Rouen
02 76 01 12 54
posterouen@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/posterouen

80 • POSTE DE STRASBOURG

12, rue des Cardonniers
67000 Strasbourg
03 88 32 54 58
postestrasbourg@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postestrasbourg

81 • POSTE DE TOULON

6, rue Picot - 83000 Toulon
04 94 93 11 87
postetoulon@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postetoulon

82 • POSTE DE TOULOUSE

111, rue Negrenéys
31200 Toulouse
05 61 62 96 63
postetoulouse@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postetoulouse

83 • POSTE DE VALENCE

8, impasse d'Athènes
26000 Valence
04 75 43 15 80
postevalence@armedusalut.fr
www.armedusalut.fr/postevalence

GLOSSAIRE

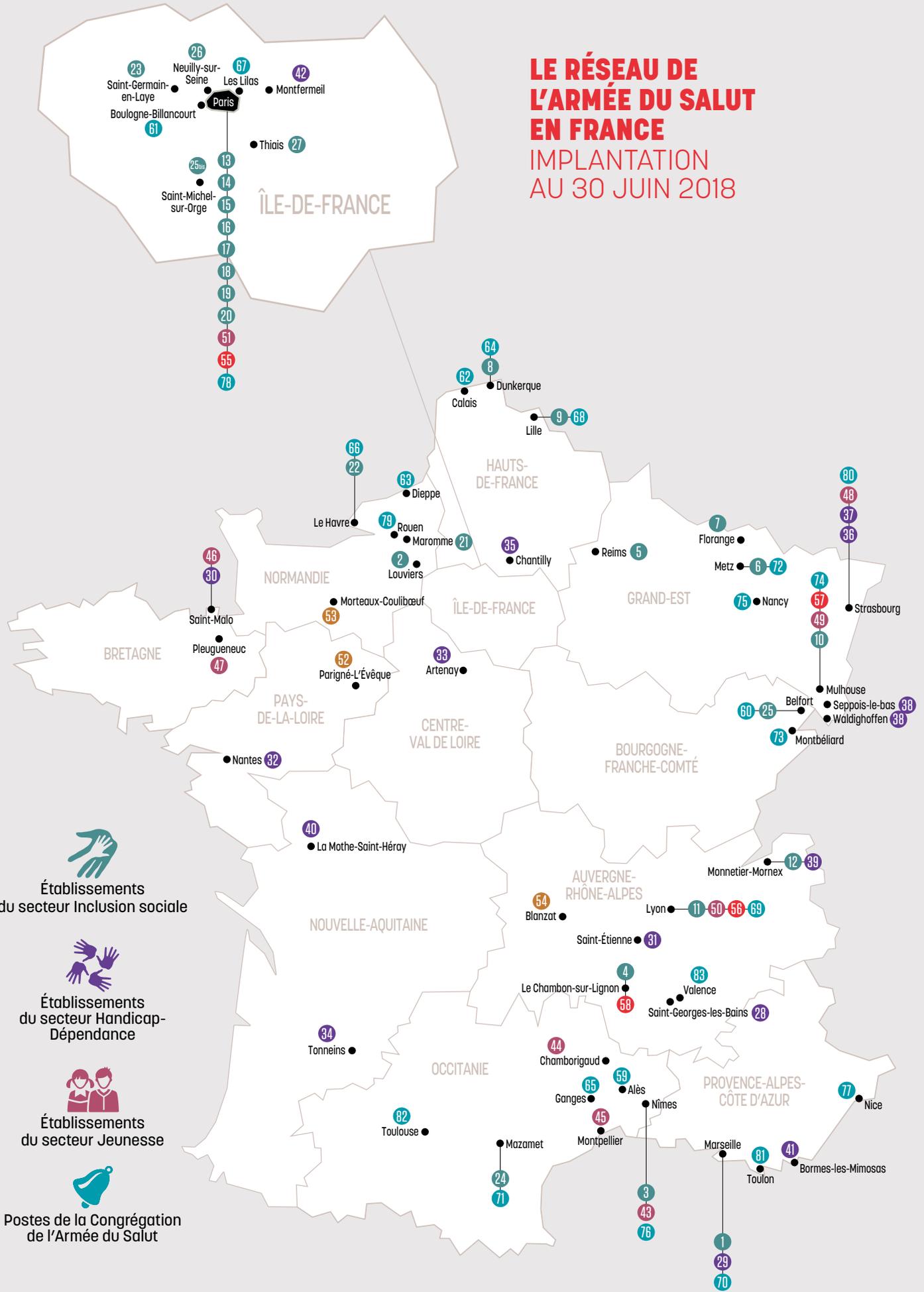
ACI Ateliers et chantiers d'insertion
AI Association intermédiaire
AVA Ateliers d'adaptation à la vie active
CADA Centre d'accueil pour demandeurs d'asile
CAJ Centre d'accueil de jour
CHS Centre d'hébergement de stabilisation
CHRS Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CHU Centre d'hébergement d'urgence
CPH Centre provisoire d'hébergement
CSAPA Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie
CSSR Centre de soins de suite et de rééducation
DAP Dispositif alternatif au placement
EHPAD Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
ESAT Établissement et service d'aide par le travail
ESI Espace solidarité insertion
FAE Foyer d'action éducative
FAM Foyer d'accueil médicalisé
ITEP Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
LHSS Lits halte soins santé
MAS Maison d'accueil spécialisée
MECS Maison d'enfants à caractère social
PLUS Plate-forme d'urgence sociale
SAPMN Service d'adaptation progressive en milieu naturel
SESSAD Service d'éducation spéciale et de soins à domicile
SORA Service d'orientation et de recherche d'autonomie

POUR EN SAVOIR PLUS



LE RÉSEAU DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE

IMPLANTATION AU 30 JUIN 2018




Établissements
du secteur Inclusion sociale


Établissements
du secteur Handicap-
Dépendance


Établissements
du secteur Jeunesse


Postes de la Congrégation
de l'Armée du Salut

« Tant que des femmes pleureront, je me battrai,
Tant que des enfants auront faim et froid, je me battrai,
Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battrai,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battrai,
Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battrai,
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battrai,
Je me battrai, je me battrai, je me battrai jusqu'à la fin. »

*William Booth, pasteur, fondateur de l'Armée du Salut,
discours au Royal Albert Hall, à Londres, en 1912*



Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris
www.armeedusalut.fr